

**MINISTERE DE LA COMMUNAUTE FRANCAISE**

**ENSEIGNEMENT DE LA COMMUNAUTE FRANCAISE**

**Administration Générale de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique**

Service général des Affaires pédagogiques,  
de la Recherche en Pédagogie et du Pilotage  
de l'Enseignement organisé par la Communauté française

**ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ORDINAIRE DE PLEIN EXERCICE**

**HUMANITES PROFESSIONNELLES ET TECHNIQUES**

**ENSEIGNEMENT TECHNIQUE DE QUALIFICATION**

**Deuxième degré**

**SECTEUR : Arts appliqués**

**GROUPE : Arts décoratifs**

***PROGRAMME D'ETUDES DE L'OPTION DE BASE GROUPEE :***

***TECHNIQUES ARTISTIQUES  
(Variantes A et B)***

**185/2002/248B**

## **AVERTISSEMENT**

Le présent programme est d'application à partir de l'année scolaire 2002 – 2003, dans les deux années du deuxième degré de l'enseignement secondaire technique de qualification.

Il abroge et remplace les programmes :

- 7/5348 du 5 août 1989 ;
- 7/5423 du 2 juillet 1991.

# SOMMAIRE

	Pages
1. CADRE GENERAL ET OBJECTIFS DE LA FORMATION	3
2. STRATEGIE GENERALE	5
2.1. La situation	5
2.2. Continuité pédagogique	6
2.3. Perspectives nouvelles	6
2.4. Conception méthodologique globale	6
2.5. Les grilles-horaires	8
3. DESSIN D'APRES NATURE	10
4. HISTOIRE DE L'ART ET ANALYSE ESTHETIQUE	14
5. TECHNOLOGIE DES MATIERES ET DU MATERIEL	20
6. INFOGRAPHIE	24
7. CREATION GRAPHIQUE	32
8. DESSIN SCIENTIFIQUE	41
9. PHOTOGRAPHIE (Variantes A et B)	44
10. DE L'EVALUATION	72
11. DES MOYENS	76
12. DES DERIVES	79
13. ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE	83

Le présent document a été élaboré sur base des travaux de la C.C.P.Q.  
par Claudia Cornez (A.R. Jean d'Avesnes à Mons), Janine Descamps (A.R. de Chiny),  
Yvette Ervenne (A.R. du Condroz à Ciney), Christine Jaminet (A.R. de Welkenraedt),  
Jacqueline Mignon (I.T.C.F. Félicien Rops à Namur), Jean-Marie Piéron (A.R. de Visé),  
Arnould Tombelle (A.R. de Thuin), Véronique Quairiat (I.T.C.F. de Mouscron)  
et Francine Zeyen (A.R. de Vielsam)  
avec la participation pour la partie photographique de Jean-Paul Antoine et de Francis Deffranes  
(I.T.C.F. d'Ath) ainsi que de Natacha Guerra et Olivier Gramtinne (I.T.C.F.F. Rops à Namur)

le tout, sous la présidence d' André Lamblin, Inspecteur.

# 1. CADRE GENERAL ET OBJECTIFS DE LA FORMATION

**Le présent programme d'études de l'option de base groupée « Techniques artistiques » du deuxième degré de l'enseignement secondaire technique de qualification s'inscrit dans les perspectives fixées par l'article 6 du décret du 24 juillet 1997 sur les missions de l'école. Celui-ci précise : « La Communauté française, pour l'enseignement qu'elle organise, et tout pouvoir organisateur pour l'enseignement subventionné, poursuivent simultanément et sans hiérarchie les objectifs suivants :**

- 1. promouvoir la confiance en soi et le développement de la personne de chacun des élèves ;*
- 2. amener tous les élèves à s'approprier des savoirs et à acquérir des compétences qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie et à prendre une place active dans la vie économique, sociale et culturelle ;*
- 3. préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures ;*
- 4. assurer à tous les élèves des chances égales d'émancipation sociale. »*

Plus particulièrement, à l'égard des humanités professionnelles et techniques, le même décret prévoit en son article 39 que le *Gouvernement détermine sur proposition du Conseil général de concertation pour l'enseignement secondaire les profils de formation et les soumet à la confirmation du Parlement*. L'article 40 indique enfin que *les profils de formation sont en relation avec les profils de qualification définis par la Commission communautaire des professions et qualification, les profils de qualification décrivant les activités et les compétences exercées par des travailleurs accomplis tels qu'ils se trouvent dans l'entreprise*.

Les propositions de rédaction de ces profils de formation ont donc été confiées à la Commission Communautaire des Professions et des Qualifications (C.C.P.Q). Celle-ci a réuni des groupes de travail composés de professionnels des divers métiers concernés et de représentants des réseaux d'enseignement afin de déterminer pour chaque métier recensé les compétences et les savoirs nécessaires à l'exercice de la profession.

Pour les techniciens en photographie et en infographie par exemple, cette commission a, dans un premier temps, déterminé le **profil de qualification** qui est constitué par l'ensemble des fonctions, des rôles et compétences qu'assurent respectivement les techniciens qualifiés en photographie ou en infographie. Cet ensemble comporte des connaissances et un certain nombre d'éléments de formation acquis au travers de l'expérience professionnelle, « sur le tas », au cours de stages et de journées de perfectionnement. Ces compétences débordent de la mission spécifique que l'école est en devoir d'assurer mais elles y figurent néanmoins. Pour assurer ces formations, la C.C.P.Q. les a réunies sous formes d'un référentiel constituant le **profil de formation** sur lequel doit à l'issue du troisième degré porter la certification (certificat de qualification). Ce référentiel s'impose, dès lors, à tous les réseaux d'enseignement.

Il convient donc de prendre en compte ces objectifs et de concevoir stratégiquement les programmes du deuxième degré comme des référentiels de situations d'apprentissage, de contenus et d'orientations méthodologiques devant permettre à l'élève d'atteindre aux compétences requises pour aborder avec toutes les chances de réussite les études susvisées.

A cette composante du problème s'en ajoute une autre qui est loin d'être négligeable.

Il se trouve en effet un nombre relativement important d'écoles qui proposent au troisième degré technique de qualification une OBG « Arts plastiques » pour laquelle la C.C.P.Q n'a pu identifier de métier précis et par voie de conséquence de profil de qualification et/ou de formation. Ces formations ont le mérite de souvent amener à la réussite des adolescents en rupture, à qui l'enseignement général ne convient pas et qui n'ont pas pour autant choisi une voie professionnelle précise. Classées un peu malencontreusement « non qualifiantes » parce que n'ouvrant pas directement sur l'exercice d'un métier, ces sections assez polyvalentes doivent impérativement permettre dans la logique de l'enseignement technique de qualification ouvrir sur une septième année « Multimédia » ou une septième « Images de synthèse ». Cette perspective jointe au fait que l'OBG « Arts plastiques » constitue statistiquement un lieu fréquent de passage vers des formes de l'enseignement supérieur (artistique ou pédagogique surtout) pèsera donc comme les autres options de base groupées tournées vers la photo ou l'infographie sur la problématique des programmes du deuxième degré.

Ce dernier apparaît donc comme un **tronc commun** permettant l'accès à des orientations relativement spécialisées. Conscientes que celui-ci pouvait avantageusement se moduler en fonction des projets d'établissement, les autorités ont eu la sagesse de prévoir deux variantes possibles qui préfigurent quelque peu le choix ultérieur. Ces différences ne doivent pas détourner de l'essentiel : dans tous les cas, il s'agit bien de former des individus adaptables et de le faire pour tous en visant la formation de l'esprit à travers l'activité graphique plus qu'en visant prématurément des savoir-faire spécialisés.

Le présent programme cherche à laisser à l'enseignant – ou, plutôt **aux équipes d'enseignants** car on ne conçoit guère que la mise en œuvre d'un tel programme soit le fait d'intervenants s'ignorant les uns les autres – une appréciable liberté pédagogique. Il considère enfin comme indispensable une perpétuelle adaptation à l'évolution des techniques et des idées.

Cette **disponibilité au changement** constitue une mission essentielle que l'école d'aujourd'hui doit installer. Elle dépasse sans doute en importance l'énoncé sec et ferme que constitue toute tentative d'énumération des savoirs et savoir-faire que présentée par les programmes traditionnels. Dans la continuité de la pensée et des méthodes retenues pour le premier degré, elle réclame donc de l'enseignant la même attitude inventive, fervente et curieuse. Au sein d'un métier aux facettes aussi nombreuses que complexes, cela correspond moins à un souhait qu'à une **nécessité**. C'est aussi pour **l'enseignant la meilleure façon de trouver, de maintenir intact ou de mériter son bonheur d'enseigner**.

## 2. STRATEGIE GENERALE

### 2.1. LA SITUATION

Les activités plastiques au premier degré devraient normalement permettre à ceux qui choisissent l'option de base groupée « Techniques artistiques »

- de tester leur intérêt personnel pour de telles activités
- de mesurer s'ils possèdent bien le minimum d'aptitudes requis par les disciplines artistiques
- d'asseoir des compétences minimales sur des situations-problèmes et non sur un simple enseignement notionnel auquel une lecture au premier degré des socles de compétences formulés pour la discipline pourrait conduire.

Nous savons malheureusement que cette analyse et cette orientation idéales ne correspondent que de très loin à la réalité. Certes, les élèves qui abordent l'OBG « Techniques artistiques » y viennent-ils fréquemment sans désintérêt. On ne saurait toutefois affirmer qu'ils s'y orientent nécessairement par choix positif ou par vocation.

Ces élèves sont à l'âge de la prime adolescence. Le jeune y est confusément à la recherche de lui-même et sa première expérience de l'enseignement secondaire (dans ce cas souvent hasardeuse) ne l'amène pas à se trouver à l'aise au sein de l'enseignement général.

Dans le meilleur des cas, un intérêt inverse peut le conduire vers des activités plus ludiques, plus concrètes, plus en phase avec la dimension corporelle de sa personnalité. Elles sont plus en rapport enfin avec les intérêts qu'a éveillé l'activité plastique au premier degré.

Pour d'autres qui sont parfois nombreux, le choix est malheureusement un choix négatif. Inspiré par des inaptitudes constatées ailleurs, par le refus de l'effort, par des savoir-faire superficiels ou par un idéal de fantaisie débridée **abusivement** attribué aux artistes, le choix de s'orienter vers les arts plastiques apparaît alors comme un pis-aller. La situation tient alors du handicap qu'il faut impérativement contourner. A cela s'ajoutent les déterminations sociales, les problèmes généraux de « l'âge ingrat » et enfin ceux, plus prosaïques mais non moins handicapants, que constituent des **locaux fréquemment mal adaptés, le sous-équipement et des budgets souvent étriqués.**

Cette situation générale ne doit pas être occultée **puisqu'elle existe.** Dans les perspectives définies par le Décret, ci-dessus rappelées en page 3, l'objet du présent programme consiste à définir comment y faire front et amener les élèves à la réussite. Cette perspective imposera à l'enseignant(e) beaucoup de psychologie et de compétence. Il n'en demeure pas moins que les arts plastiques ont su souvent jouer le rôle de **rééquilibrage de personnalités en dérive ou en rupture.** Peut-être bien ont-ils **très modestement mais avant tout le monde** inventé le concept « d'école de la réussite ». Par delà l'aspect strictement disciplinaire et des objectifs de préparation professionnelle, c'est une dimension qui devrait convaincre l'enseignant en quête de sens du rôle réel qu'il assume aussi.

## 2.2. CONTINUITE PEDAGOGIQUE

Il serait inconséquent et absurde de considérer que le saut d'un degré scolaire va beaucoup modifier la stratégie méthodologique définie au sein du programme du premier degré. Le soin qui y a été apporté, les articulations qui ont été dégagées (Créer des situations problèmes – Les vertus du jeu – La créativité et la production divergent – Isoler, reproduire, transformer, associer – Expérimenter – Individualiser – L'apprentissage démocratique – Verbaliser) et les contenus dont le modèle **spiralaire** interdit de jamais les considérer comme « maîtrisés », restent évidemment pertinents au cours de l'enseignement secondaire technique.

Nous y renvoyons donc le lecteur car il n'est pas concevable de rappeler ici *in extenso* des conseils qui ont antérieurement fait l'objet de développements fondamentaux.

## 2.3. PERSPECTIVES NOUVELLES

Si la méthode générale n'a guère de raison d'être modifiée, il importe toutefois de l'orienter sur un cap qui a changé. Nous sommes à présent dans l'enseignement technique et l'OBG considérée doit, comme il a été dit plus haut, conduire les élèves à la réussite dans des orientations précises du troisième degré.

Cela impliquera donc de rencontrer

- des **apprentissages** davantage structurés au plan de certains savoir-faire (maîtrise de la représentation en dessin ; acquisition des habitudes et des procédures de travail rigoureux en informatique, par exemple) de manière à installer une base technique fiable et sûre pour l'avenir
- une **compréhension** de ce que la pratique de l'art ou, plus modestement et plus précisément, de ce que l'activité graphique met en jeu. Fondée à la fois sur le référentiel de contenus offert par l'histoire de l'art et sur le dialogue qu'implique tout travail plastique lors de son évaluation, cette dimension – trop souvent négligée, voire fondée sur des préjugés et critères incertains, affectifs ou mal étayés – visera à fonder le recul critique et autocritique
- un **comportement** enfin qui conduise l'élève à des exigences professionnelles de rigueur, de respect des délais, de curiosité à l'égard de l'évolution des idées, du goût et des techniques graphiques.

## 2.4. CONCEPTION METHODOLOGIQUE GLOBALE

Sans que cela soit toujours, le professeur d'arts plastiques du deuxième degré T.Q. est souvent appelé à partager la responsabilité de la classe avec un(e) autre collègue. Si ce n'est pas directement exact, la coresponsabilité s'exerce souvent alors « verticalement », les élèves changeant de professeur en montant de classe ou de degré.

Il serait absurde que ces interventions de personnalités professorales différentes ne soient pas coordonnées autour d'un **projet unique** et donc, ne s'avèrent convergentes. Ceci implique un certain nombre de dispositions d'esprit qu'il paraît utile de rappeler étant donné certaines situations rencontrées sur le terrain.

### 2.4.1. Complémentarité des intervenants

Il paraîtra dérisoire de rappeler que les enseignants ne sont pas des concurrents se disputant les approbations et les préférences des élèves. Ils œuvrent dans la **complémentarité** en apportant la richesse de leur personnalité respective à la réussite des élèves.

Cette idée de complémentarité implique

- la **reconnaissance réciproque de profils différents** chez les professeurs constitue un atout. Tel est plus rigoureux, tel plus créatif, tel aime enseigner l'histoire de l'art, tel a plus d'appétence pour le dessin géométrique ou l'infographie, etc. Dans un métier pouvant mobiliser tant de compétences diversifiées, il est normal qu'aucun professeur ne soit le clone de son collègue
- une **conséquence modeste**. La complexité du métier de professeur d'arts plastiques recule ses limites aux yeux de celui qui fait l'effort d'accroître ses compétences. Que ce soit dans l'ordre mental de la réflexion esthétique, dans celui des connaissances abyssales qui constituent l'histoire de l'art et que réclame l'information sur l'art contemporain, dans les pratiques expressives qu'idéalement le professeur devrait développer (on n'enseigne jamais que ce que l'on est ...) ou dans l'ordre des techniques nombreuses au travers desquelles l'œuvre se construit, c'est toujours l'image de sa propre insuffisance que renvoie le beau miroir du professeur conscient. Non, ne lui en déplaise parfois, « *elle (il) n'est pas la plus belle (beau) !* ».
- un **partage équitable** des attributions qui tienne compte des personnalités respectives. **Invitation est donc faite aux chefs d'établissement** pour que celles-ci soient réglées dans le dialogue et avec le souci de conférer à chacun (jeune ou plus âgé, par exemple) des charges **équilibrées** où il trouve l'occasion d'épanouir ses richesses.
- Un **respect mutuel** devant l'élève qui interdit ce qui est déontologiquement insupportable : la critique du travail de l'autre

### 2.4.2. Un travail d'équipe

L'addition d'individualités riches et diversifiées ne fait pas nécessairement une équipe. Nous recommandons donc d'opérer

- une **mise au point collective**, à tout le moins semestrielle des objectifs poursuivis, des exercices proposés avec répartition des responsabilités de chacun
- par **intrication des aspects théoriques, techniques et pratiques**
- à l'intérieur de **projets interdisciplinaires**
- par **évaluation collective** des travaux sur base des objectifs et des contraintes définis au départ et dont l'élève doit avoir connaissance.

### 2.4.3. L'attention à l'évolution des métiers graphiques

Les sections techniques réclament de faire acquérir des compétences directement en phase avec l'exercice des métiers. Dans le cas qui nous occupe, ce sont essentiellement ceux qui tournent autour de la création graphique.

Ceux-ci se caractérisent par une évolution très rapide qui affecte

- leur dimension technique (point n'est besoin d'insister sur l'évolution galopante des technologies de l'information et de la communication)
- les épiphénomènes de mode ou de tendance qui, conjointement aux possibilités ouvertes par les moyens nouveaux, transforment la conception et le goût.

A peine de réduire rapidement les compétences personnelles du professeur d'art graphique à l'obsolescence, ces aspects extrêmement mouvants le condamnent à **sans cesse accroître une formation initiale** éventuellement insuffisante mais surtout à **l'adaptation permanente**. Dans cet esprit nous recommandons donc vivement à l'enseignant

- la constitution d'une bonne documentation personnelle et collective
- la visite de salons et événements professionnels, de studios et d'ateliers performants
- de porter intérêt au renouvellement de la création graphique (via les revues spécialisées ou la formation permanente en infographie, par exemple)
- la consultation régulière d'Internet
- le passage par des stages d'insertion professionnelle en milieux soigneusement sélectionnés.

## 2.5. LES GRILLES-HORAIRES

Tenant compte des objectifs définis par les profils de formation du technicien/ne en photographie, du technicien/ne en infographie ainsi que de l'orientation à réserver aux sections d'arts plastiques, deux grilles au choix sont proposées aux établissements de manière à répondre aux orientations qu'ils proposent au troisième degré. La grille A, ci-dessous vise préférentiellement la préparation aux études de technicien/ne en photographie.

La grille B est plus adaptée au OBG « Technicien/ne en infographie » et « Arts plastiques ».

Nous insistons cependant sur le fait que dans ce cas comme dans l'autre, on doit viser à former l'esprit et l'intelligence graphique au travers de techniques préférentielles. Il ne doit donc pas être question d'engager prématurément la spécialisation.

## Grille A

<b>COURS</b>	<b>3<sup>ème</sup></b>	<b>4<sup>ème</sup></b>
Dessin d'après nature	3	3
Histoire de l'art – Analyse esthétique	2	2
Technologie des matières et du matériel	1	1
Infographie	1	1
Création graphique	3	3
Photographie	10	*11
<b>TOTAL</b>	<b>20</b>	<b>21</b>

\*cours organisé à raison de 10 périodes hebdomadaires à partir de 2003 – 2004 et par voie de conséquence, le volume-horaire hebdomadaire de l'option groupée sera porté à 20 périodes.

## Grille B

<b>COURS</b>	<b>3<sup>ème</sup></b>	<b>4<sup>ème</sup></b>
Dessin d'après nature	4	4
Histoire de l'art – Analyse esthétique	2	2
Technologie des matières et du matériel	1	1
Infographie	1	1
Création graphique	7	*8
Dessin scientifique	2	2
Photographie (Photographie : techniques et moyens d'expression)	3	3
<b>TOTAL</b>	<b>20</b>	<b>21</b>

\*cours organisé à raison de 7 périodes hebdomadaires à partir de 2003 – 2004 et par voie de conséquence, le volume-horaire hebdomadaire de l'option groupée sera porté à 20 périodes.

N.B. : Les intitulés repris ci-dessus entre parenthèses correspondent à ceux qui figurent dans la circulaire fixant pour 2002 – 2003, les grilles-horaires de référence des options de base groupées organisables dans l'enseignement secondaire la Communauté française. Ces appariements n'affectent pas les contenus repris au présent programme.

## 3. DESSIN D'APRES NATURE

### 3.1. ESPRIT DU COURS

Même si le rôle aujourd'hui joué par la caméra photographique et l'ordinateur est très important au sein des arts graphiques, nul ne saurait contester que le dessin reste toujours une technique fondamentale d'expression et de communication.

La difficulté commence dès l'instant où l'on cherche à définir le concept « dessin » qui recouvre les réalités très différentes et également pertinentes. Si l'on reconnaît sans difficulté que Michel-Ange, Rembrandt, Ingres, Van Gogh ou Picasso *dessinent*, cela entraîne quelques nuances dans l'expression lorsqu'il s'agit de Lascaux, du graveur du Val Camonica ou des esquisses cubistes. Qu'en est-il pour les papiers découpés de Matisse (« *Je dessine dans la couleur* »), des monotypes de Klee, des frottages de Max Ernst, des fusains de Willem et Kooning ou de Dodeigne ? On ne saurait prétendre, même si c'est à tort, que tous y voient une pratique dont l'école puisse tirer leçon. Et qu'en est-il enfin de Steinberg, de Dubuffet, de Rauschenberg, de Twombly, de Lismonde, de Reizer et d'Hugo Pratt qui pratiquent incontestablement le dessin mais dont l'expérience plastique pose la question de savoir si elle est ou non soluble dans l'école.

Il est certain que l'école d'hier qui structurait son approche sur l'observation et le respect absolu de la sincérité visuelle aurait pour le moins tenu ces expressions en (il)légitime suspicion. Nous en sommes aujourd'hui beaucoup moins sûr bien que nous sachions que ces expériences ne valent que par l'exemplarité de l'attitude, par leur cohérence interne ou par la force de leur engagement. Il ne vient en effet à personne l'idée d'inventer un nouvel académisme qui consisterait à en imiter les **effets** au motif qu'ils s'imposent sur la scène artistique. En échange, se pose la question de savoir comment en ménager la compréhension, comment en approprier les enseignements à sa propre vision, comment en termes d'attitudes face à la création assimiler ce qui peut l'être, comment fonder un acte comparable, à quel moment, dans quelles limites et en réponse à quoi ;

Plus concrètement aussi se pose au sein du deuxième degré d'une section technique de qualification la question de savoir ce qui est utile et nécessaire à l'exercice des métiers graphiques, lesquels ne font pas de l'expression artistique personnelle un objectif rédhibitoire.

Il semble bien qu'il faille apporter à ces questions délicates une réponse **nuancée, circonstancielle et de bon sens**.

Les « socles de compétences » ont retenu comme compétence « à maîtriser », « *la représentation avec respect des proportions et de la perspective* », objectif qui n'indique aucun seuil à atteindre. Tout praticien sait que dans leur immense majorité et - même si, confusément, ils y aspirent – les adolescents de 13 ans ne possèdent qu'à l'état embryonnaire les aptitudes sensori-motrices susceptibles de leur permettre cette performance.

Même si l'on admettait la pertinence de cet objectif, il serait peu envisageable de l'atteindre en raison du temps limité imparti au premier degré à l'Education plastique. Nous avons donc résolu l'équation par détournement. En valorisant l'**écart**, ce qui présente l'intérêt quasi philosophique de toucher à l'essence même du dessin et de l'acte créateur, on respecte l'expression produite par l'adolescent. C'est toujours aussi une position ambiguë. La différence séparant en effet, le résultat du « modèle », même si elle s'assortit d'une réflexion sur sa propre cohérence (autre point majeur du même programme) est loin d'être volontaire. Fille d'une maladresse pédagogiquement exploitée, il lui manque de reposer sur **un choix délibéré qui consacrerait une vraie liberté**. A mesure que l'adolescence s'installe, le maintien artificiel d'une fraîcheur d'enfance ne peut plus servir d'alibi. Il pourrait d'ailleurs être ressenti comme régressif.

La poursuite au 2<sup>ème</sup> degré « Techniques artistiques » d'objectifs à caractère professionnel impose à présent la maîtrise d'une technique de base qui, sans renier l'essence créatrice, marquée du sceau de la personne, que représente le dessin, en transcende les maladresses et les à-peu-près.

C'est donc une étape de **grammaire** et de **syntaxe** que privilégie le deuxième degré de qualification par rapport à la créativité. On verra comment en éviter la sécheresse en y ménageant des plages libres pour l'expérimentation et l'expression qui affecteront tous les apprentissages (perspective, figure, corps, etc.)

### 3.2. L'APPRENTISSAGE DE LA PERSPECTIVE

**OBJECTIF :** Comprendre les principes fondateurs et maîtriser les règles de la perspective centrale pour traduire dans un langage visuellement cohérent des formes observables mais surtout les images mentales que fournissent la mémoire et l'imagination.

**COMPETENCES**

- Traduire les volumes géométriques simples en perspective centrale en respectant les proportions et le caractère du modèle
- Exprimer les mêmes formes à l'aide de la mémoire
- Exprimer des formes imaginaires dans une perspective cohérente.

#### NOTE METHODOLOGIQUE

La conquête de la représentation perspective n'est pas si naturelle à l'homme qu'il y paraît. La meilleure preuve en est qu'il a fallu attendre le Quattrocento pour qu'elle soit codifiée. On donnait auparavant une image du monde par d'autres moyens.

Les professeurs d'arts plastiques savent que tous les autres systèmes de représentation (cavalière, axonométrique, perspective inversée, frontalité, méthode de Monge, etc.) peuvent se prévaloir d'une logique et d'un intérêt qui, en bien des circonstances, les rendent préférables.

On ne peut pour autant pas éluder l'intérêt général du système de représentation centrale (albertienne, italienne, linéaire). On a simplement eu

parfois le tort de l'ériger à l'école comme clef unique, objective et obligée pour figurer le monde ou faire de l'art. Cette position de principe a ainsi déterminé une pédagogie fondée **sur le respect de la sincérité visuelle** et, par conséquent, sur le dogme absolu des données d'une **observation pratiquée dans des conditions précises** (œil du spectateur fixe, plan de projection unique). Cela semblait d'autant plus naturel que le résultat « faisait image » pour tous et qu'il avait en Occident été partagé sans mélange pendant cinq siècles. Preuve ultime qui devait paradoxalement contribuer à remettre son règne en cause sur le champ de l'art, la mécanique de la caméra photographique semblait en confirmer l'objectivité.

Le présent programme n'entend pas remettre en cause l'existence de ces apprentissages qui, par ailleurs, répondent souvent à une certaine demande des adolescents. Il se propose simplement d'assurer la compétence en montrant **relativité des conventions perspectives**. Dans la foulée, il entend rappeler que l'observation constitue **le moyen et non le but de la représentation** et que l'utilité de cette dernière est de **servir la communication**.

On visera donc moins le respect forcené d'un « modèle » en position et proportions accidentelles que **la capacité générale d'exprimer les formes du monde de manière cohérente et intelligible**. Plus donc que la capacité de reproduire exactement les formes existantes sous un point de vue fixe et convenu, on visera **la compétence à les exprimer** (bien qu'éventuellement imaginaires ou non présentes devant les yeux) sous un angle favorable à les décrire et d'une manière conceptuellement pertinente. Dans cet esprit, l'intérêt de toute observation consiste surtout **à induire des lois**, à prendre en compte les données perceptives (proportions, lumières) **pour assurer une aisance graphique devant surtout servir à l'expression de formes virtuelles**. Un tel objectif suppose que l'observation n'est qu'une **étape obligée** vers la représentation de mémoire et vers l'expression de **formes non existantes** aux yeux du spectateur. A l'exclusion de quelques rares cas comme le « relevé » en architecture, c'est **toujours** le problème que rencontrent, en effet, ceux qui travaillent dans le domaine des arts appliqués. Le dessin prend alors sens de service à l'expression et à la communication. Il ne se fige plus dans l'exercice passif du perroquet qui imite le monde extérieur mais dans celui qui, infiniment plus actif, le fait pour constituer une compétence à en constituer les formes.

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR – FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>Représenter avec exactitude des volumes géométriques simples (ou des éléments plus complexes ramenés à leur définition géométrique globale) en perspective d'observation.</li> <li>Repérer les proportions et les rapports essentiels (forme enveloppante, rapports de masses, alignement, symétrie, plans d'ombre, mise en page)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Evolution historique de la perspective</li> <li>Les divers systèmes de représentation et leur intérêt</li> <li>La perspective du cube, des autres volumes géométriques et de leurs combinaisons (notion de point de vue, de tableau, de point principal, de point de fuite, de fuyantes)</li> <li>Perspective frontale à un point de fuite</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'apprenant maîtrise la représentation (directions, proportions, rendu) de volumes géométriques combinés.</li> <li>Il peut restituer ces combinaisons de mémoire</li> <li>Il peut figurer sous une forme graphiquement cohérente les mêmes combinaisons sous un autre angle de vision que le sien (dessiner ce que voit un condisciple)</li> </ul>

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR – FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>Opérer des rendus simples mais corrects</li> <li>Figurer perspectivement de manière cohérente les mêmes combinaisons alors qu'elles ne sont pas présentes au regard</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Perspective oblique à deux points de fuite ;</li> <li>Variation de la ligne d'horizon</li> <li>Division d'une profondeur en perspective frontale</li> <li>Modelé, ombre propre et ombre portée, rendu des volumes, des couleurs et textures</li> <li>Les différents supports, formats et techniques graphiques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Il connaît les moyens de contrôler la justesse de ses observations</li> <li>En fin du 2<sup>ème</sup> degré, l'élève est capable de figurer des ensembles simples d'éléments construits (maisons, édifices, espaces urbains ou de bureau simple, etc.)</li> </ul>

### SITUATIONS D'APPRENTISSAGE

- L'enseignement sera très méthodique et rigoureusement progressif. La compétence technique et graphique de représentation prime ici la créativité
- Le professeur
  - Procèdera à l'analyse de difficultés
  - Fera la théorie de l'exercice avant de passer à la pratique ou induira les lois au départ des problèmes rencontrés
  - Imposera l'usage des outils de mesure (prise de proportions et de direction, comparaison des angles, évaluation des formes des vides, correspondances de hauteur, etc.)
- Avec le temps, les élèves seront fréquemment placés dans les situations d'apprentissage suivantes
  - Le modèle étant absent, ré-esquisser le dessin achevé (dessin de mémoire)
  - Isoler des solides géométriques simples, en montrer un empilement ou un assemblage précis (Ex. : parallélépipède + prisme triangulaire + prisme à base carrée vertical surmonté d'une pyramide = église). La combinaison proposée étant dissociée, les élèves ont invité à figurer l'ensemble sous un point de vue significatif. Le dessin doit être cohérent et aussi proche que possible de la réalité montrée.
- Figurer un coin de la classe, une rue, un hall et ses volumes internes, etc.

### 3.3. REPRESENTATION DE LA FIGURE ET DU CORPS

Moins sévère en apparence que la discipline perspective et en tout cas plus vivante, l'approche de la figure humaine sera la plus variée possible.

Elle visera

- Les proportions, la compréhension de la structure et les directions
- Les techniques graphiques – la cohérence de l'écriture
- L'expression du caractère, de l'attitude et du mouvement.
- Les mêmes exigences que la perspective en matière d'expression directe et de mémoire.

## 4. HISTOIRE DE L'ART ET ANALYSE ESTHETIQUE

### 4.1. ESPRIT DU COURS

#### OBJECTIFS :

- Etablir un fond culturel pour des élèves qui n'ont pas opté définitivement pour une option qualifiante précise
- Etablir les grands repères (civilisations, mouvements, œuvres et moments essentiels) qui marquent l'histoire de l'art d'avant l'éclosion de l'art moderne
- Fixer ces repères sur la ligne du temps
- Classer, trier, comparer, ordonner les éléments constitutifs d'une œuvre ou d'œuvres différentes.
- Appréhender les mouvements et les œuvres par un analyse de leurs caractères visibles en sorte que l'élève puisse y raccrocher pertinemment les productions voisines
- Etablir peu à peu qu'une œuvre d'art est un produit complexe qui entretient des rapports avec l'histoire, la société, les sciences, l'économie, la culture et les idées
- Sensibiliser l'élève à l'existence de structures plastiques de manière à fonder plus tard une grille d'analyse
- User de tolérance et de compréhension à l'égard des civilisations éloignées dans le temps ou dans l'espace et, de manière identique pour tout mode de pensée différent
- User d'un langage clair, d'un vocabulaire précis et de termes spécifiques aux arts plastiques en matière d'analyse d'œuvres d'art
- Apprendre à se documenter et à résumer une information

#### COMPETENCES :

- Relier par analyse de leurs éléments et de leurs caractères des œuvres (monuments, peintures, sculptures, etc.) à un choix d'œuvres-types. Dégager ainsi les caractéristiques essentielles d'une époque ou d'un style. Permettre à l'élève de leur rattacher en connaissance de cause une œuvre qui lui est inconnue
- Reconnaître les principales structures plastiques, en apprécier la cohérence et les relier à la volonté expressive qui les sous-entend
- Etablir des liens transversaux entre une production culturelle (ici une production plastique) et son contexte. En dégager la signification.

#### NOTE METHODOLOGIQUE

En mettant l'accent sur l'exercice des compétences, la réforme actuelle tend à privilégier l'usage de méthodes de travail pertinentes – on parle, par exemple, d'apprendre à apprendre -, la faculté de résoudre des difficultés ou l'exercice de la créativité plutôt que d'accumuler des connaissances.

Il est cependant évident que l'exercice des compétences doit aussi s'articuler sur des savoirs et des points de repère qu'il importe de classer et de structurer. C'est exactement comme la découverte d'une ville inconnue qui s'effectue à partir de quelques places et monuments qui nous permettent peu à peu de nous constituer une représentation mentale.

L'histoire de l'art au deuxième degré « Techniques artistiques » poursuivra donc cet objectif de structuration générale de la pensée en évitant le piège de l'érudition, de l'encyclopédisme et du catalogue.

Concrètement, le programme « matières » de ce cycle central prévoit un certain nombre de grands « moments » qui précèdent l'art moderne dont l'étude sera davantage développée au troisième degré (ou l'histoire de la photographie).

Le professeur chargé du cours veillera

1. A établir un plan de travail structurant les contenus en tranches correspondantes au nombre total de périodes de cours prévisibles et à répartir la matière en sorte que les époques et mouvements significatifs aient en fin de 4<sup>ème</sup> année fait l'objet d'une information correcte, d'une bonne situation sur la ligne du temps et d'une réflexion suffisante. Le professeur veillera donc à ne pas exagérément s'attarder sur certains chapitres. Le découpage proposé plus loin pourrait utilement être retenu.
2. L'accent sera mis sur les caractères plastiques, expressifs et constructifs principaux qui fondent le langage d'une civilisation ou d'une période. Par-delà les anecdotes, les références biographiques qui ne présentent qu'un intérêt dérisoire, on veillera à éclairer la compréhension des questions qui touchent à l'évolution de la vie des formes.

S'agissant de l'art roman, par exemple, il serait heureux que l'élève

- puisse en situer les siècles principaux
- en comprendre le principe constructif (voûte en berceau), reconnaître et nommer les éléments qui en découlent (contrefort, arc doubleau, bas côtés, etc.) et qui en permettent la reconnaissance. Il devra donc être capable de caractériser sans difficulté comme « roman » un édifice typique de ce style
- avoir compris qu'un tel effort architectural répondait à un climat spirituel intense
- connaître quelques édifices particulièrement représentatifs (Vézelay, Conques, Saint-Nectaire, etc.) notamment en Belgique (Nivelles, par exemple)
- avoir conscience de l'intérêt de certains arts parallèles (la fresque, par ex.)

On se gardera de tout encyclopédisme et de tout « bachotage ». En échange la compréhension de ces éléments et leur référence constante à la vie plastique sera poursuivie. Loin de s'en tenir à une vision de l'histoire de l'art simplement classeuse ou conçue comme l'illustration parallèle d'un cours d'histoire générale, le professeur d'arts plastiques chargé de ce cours le concevra comme une occasion de préparer, d'accompagner ou de confirmer les enseignements qu'il dispense par ailleurs.

3. On veillera en termes simples à ne pas traiter l'histoire de l'art comme une entité séparée de son contexte et à établir les indispensables connexions avec les grands repères de l'histoire événementielle, sociale, religieuse et économique. On envisagera donc des coordinations avec le professeur d'histoire générale.

Un nombre restreint d'heures de cours (6 au maximum par année) devrait être consacré à l'étude de certains points liés à l'actualité (Une exposition exceptionnelle, par exemple), aux circonstances locales ou en préparation à des activités extra-muros (préparation à un voyage scolaire, par ex.).

4. La leçon pourra faire l'objet d'une recherche préalable ou parallèle de la part de l'élève (bibliothèque, Internet, etc.). L'attention du professeur est cependant attirée sur le fait que c'est à lui-même qu'il revient de faire le cours. On n'y substituera donc pas une suite d'exercices d'élocutions sur la matière à voir.
5. Le recours à l'illustration – idéalement à la diapositive – doit être constant. Rien ne saurait être compris s'il n'a été éprouvé visuellement.
6. Dans le même esprit, il est expressément précisé que si le visionnement de cassettes vidéo est possibles, ce ne saurait être le cas que pour des séquences courtes. Celles-ci doivent impérativement être préparées auparavant et exploitées après projection. Elles ne doivent en aucun cas constituer le contenu et la méthode du cours lui-même.
7. L'usage d'une grille d'analyse est recommandé
8. Des notes seront remises aux élèves. Elles feront régulièrement l'objet d'un contrôle et d'une évaluation. Elles seront tenues à la disposition de l'Inspection et de la Commission d'homologation. Elles pourront avantageusement être complétées et illustrées par les élèves.
9. Les cours se complètent par des visites de musées, galerie et expositions

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Connaître par l'analyse de leurs caractères les grands « moments », mouvements, œuvres et artistes</li> <li>• Reconnaître les structures plastiques constitutives des œuvres (espace, mise en page, formes, couleurs, textures, rythme, tension, composition, etc.)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• En 3<sup>ème</sup> année : de la préhistoire à la fin du Moyen Age (voir découpage ci-après)</li> <li>• En 4<sup>ème</sup> année : du XV<sup>ème</sup> siècle au début de l'art moderne (voir découpage ci-après)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'apprenant(e) reconnaît les caractéristiques principales d'un style, d'une époque ou des artistes importants lorsqu'il est confronté à des œuvres typiques</li> <li>• Il peut nommer un nombre restreint mais essentiel de monuments, d'œuvres peintes et sculptées des époques considérées</li> <li>• Il relie l'apparition des œuvres à un contexte historique, social, économique et culturel.</li> <li>• Il perçoit et nomme les structures plastiques essentielles.</li> </ul>

## 4.2. DES CONTENUS

### 4.2.1. Troisième année

#### La Préhistoire

- Le paléolithique : Lascaux, Altamira et les premières formes de l'art.
- Le néolithique : Stonehenge et Carnac.

#### L'Antiquité

- L'art sumérien et l'art assyrien
- La civilisation égyptienne
- Le monde égéen : la civilisation crétoise au travers de Mycènes et Cnossos et l'art cycladique.
- La Grèce classique : Caractères, propositions, ordres au travers de l'art à Athènes – La sculpture grecques et son évolution.
- Le monde romain :
  - L'architecture romaine : caractère et monuments
  - La sculpture : reliefs et portraits
  - La peinture : Pompéi et Herculanium
- L'art byzantin : Ravenne et le proche Orient.

#### Le Moyen Age

- L'art roman :
  - Structures constructives et caractères de l'architecture.
  - Les écoles romanes et leurs principales caractéristiques.
  - La sculpture romane.
- L'art gothique :
  - Structures constructives, caractères et évolution du XIIème au XVIème siècle.
  - Le vitrail gothique.

### 4.2.2. Quatrième année

#### Le quinzième siècle en Flandres

- Halles, beffrois, Hôtels de Ville
- Van Eyck, de la Pasture, Bouts, Van der Goes

**Le quattrocento italien** : la peinture siennoise, Simone Martini, Giotto

#### La Renaissance italienne :

- La sculpture : Ghiberti, Donatello, Michel-Ange
- La peinture à Florence, Rome et Venise.

#### La Renaissance française :

- Les châteaux de la Loire
- Fouquet et Clouet

### **La Renaissance allemande**

- Dürer, Grünewald, Cranach, Holbein

### **La Renaissance flamande**

- L'architecture : Bruges, Gand, Anvers, Bruxelles
- La peinture de Bosch et de Breughel

### **La peinture espagnole des 16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> siècles**

- Gréco, Ribera, Zurbaran, Velasquez

### **Réforme et contre-réforme en Flandre et aux Pays-Bas**

- Rubens, Van Dijck, Jordaens
- Hals, Vermeer, Rembrandt

### **Le classicisme et le baroque**

- Versailles
- Poussin, Lorrain, La Tour
- L'art baroque et le rococo

### **La peinture du XVIII<sup>ème</sup> siècle**

- Watteau, Fragonard, Chardin, Goya

### **L'art néoclassique**

- David et Ingres

### **Le romantisme**

- Delacroix

### **Le réalisme**

- Courbet

### **Les arts non européens**

N.B. : Les indications et noms d'artistes repris ci-dessus constituent des points de repère essentiels auxquels on pourrait – la matière étant illimitée – adjoindre d'autres suggestions significatives. Plus qu'à une matière vue de manière extensive, il est explicitement rappelé que l'exercice des compétences vise d'une part ici la compréhension de ce qu'est un style et de l'autre, à fixer des points de repère utiles à structurer toute approche artistique.

## **4.3. SITUATIONS D'APPRENTISSAGE**

Même si la part informative est inéluctable, on évitera dans toute la mesure du possible d'abuser de la méthode expositive.

Comme il a été exposé plus avant, le cours se donne quasi constamment **face à l'image ou la reproduction**. Le professeur fait observer le document, questionne, amène l'élève à relier les choses et à **dégager la synthèse**.

Des contrôles réguliers vérifient les acquis et mettent en jeu **l'exercice des compétences**.

Le professeur fait individuellement collecter des documents que l'élève est invité à **classer** pour illustrer le cours. Il ne suffit donc certainement pas de rassembler des documents sur Internet. S'en tenir à cela n'a aucune portée éducative.

**Les situations d'apprentissage** suivantes sont recommandées :

- Décrire les éléments visibles d'un document.
- Y discerner ce qui est image et ce qui est forme.
- Rechercher une documentation en bibliothèque ou sur Internet et en faire la synthèse avant la leçon ou en faisant travailler par un groupe.
- Illustrer une synthèse faite en classe par une recherche sur Internet ou en puisant dans la documentation personnelle.
- Comparer deux œuvres de même thème mais de style différent.
- Réutiliser une grille d'analyse dégagée lors de l'examen d'une œuvre dans un contexte semblable ou différent.
- Rechercher dans un lot de cartes postales des documents stylistiquement adéquats à illustrer un cours (EX. : des édifices gothiques). Trier par analogie et faire apparaître les caractères semblables ou dissemblables.
- Faire le croquis d'un élément significatif pour illustrer le cours.
- Rechercher la structure formelle d'une œuvre et la comparer à d'autres.
- Amener l'élève à dépasser ses choix esthétiques spontanés et superficiels (« J'aime bien ; j'aime pas ») au bénéfice d'une approche raisonnée des structures qui en justifient l'intérêt.
- Multiplier et diversifier les visites extra-muros.

#### 4.4. DES MOYENS

Les supports visuels étant les **indispensables** outils de travail à l'enseignement de l'histoire de l'art et de l'analyse esthétique, il apparaît nécessaire de disposer

- D'un local occultable
- D'un appareil de projection et d'une collection de diapositives (éventuellement ordinateur et cédéroms)
- D'un vidéoscope et de cassettes ad hoc
- D'une documentation minimale en classe (c'est l'idéal) ou au sein de la bibliothèque de l'école.

Sans ce matériel, le contrat entre l'école et l'élève est inévitablement rompu. Le projet d'école apparaît comme un leurre.

## 5. TECHNOLOGIE DES MATIERES ET DU MATERIEL

### 5.1. ESPRIT DU COURS

#### OBJECTIFS :

- Assurer une bonne connaissance de la technologie des matières, outils et techniques que le futur technicien en photographie, en infographie ou en arts plastiques sera amené à rencontrer en imprimerie, en aval de sa propre contribution.
- Dès le stade de la conception, prendre en compte les impératifs techniques qui pèsent nécessairement sur la forme et la qualité du résultat.

#### COMPETENCES :

- Déterminer pour un projet précis les moyens de reproduction les plus adéquats à le mener à bien (nature et format du papier, grammage, format, coût, nombre d'exemplaires, caractéristiques voulues, et ).
- Apprécier les qualités d'une bonne impression. Relever les défauts et déceler l'origine possible de ceux-ci.

#### NOTE METHODOLOGIQUE

La technologie des matières et outils est en principe inséparable de leur mise en œuvre. Tout ce qui concerne donc l'infographie et l'usage ordinaire des formes et couleurs relève donc de la responsabilité des titulaires des cours axés sur les projets et leur éventuelle réalisation.

Cela ne peut être le cas pour la « chose imprimée » qui relève d'un autre métier dont il importe de comprendre les principes fonctionnels de mise en œuvre.

Pour y parvenir, on aura nécessairement soin d'associer la technologie à des visites d'ateliers, d'expositions et de musées spécialisés.

On insistera aussi sur le caractère galopant de l'évolution de ces techniques et sur la nécessité pour un vrai professionnel d'actualiser en permanence ses compétences.

#### SITUATIONS D'APPRENTISSAGE

Essentiellement informatif et cognitif, le cours de technologie n'appelle pas a priori de mettre l'élève en problème. Il n'en demeure pas moins qu'un certain nombre de situations peuvent être créées en coordination souvent avec d'autres cours qui activeront celui-ci. On peut penser à

- Fabriquer du papier à l'aide de chiffons, de fibres végétales, d'abaca ou de papier recyclé
- Classer des échantillons de papier selon leurs qualités, leurs usages, leur grammage, etc.
- S'initier à des techniques d'impression (lino, sérigraphie, par ex.) dans le cadre des cours pratiques.
- Rechercher des informations en bibliothèque ou sur Internet
- Prévoir de petits problèmes d'imposition dans la fabrication de mini-éditions réalisées à la photocopieuse
- Visiter un atelier de graphiste ou des imprimeries typo, offset ou de sérigraphie (prévoir un questionnaire précis)

## 5.2.DES CONTENUS EN TROISIEME ANNEE

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>Organiser le travail graphique de manière professionnelle</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'atelier du graphiste</li> <li>Tables, table lumineuse instruments de tracé, de mesure et de découpage</li> <li>Papiers, supports, colles et adhésifs, compte-fils, nuancier</li> <li>Episcopes, photocopieur, méthodes de report</li> <li>Ordinateur et logiciels divers</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'élève organise sa table de travail. Il utilise les méthodes adéquates pour travailler ses projets.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Rendre compte des diverses interventions, améliorations et procédés qui marquent l'histoire de l'imprimerie et du livre en particulier</li> <li>Choisir ses papiers</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le support : le métier du papetier</li> <li>Les supports de l'écriture (pierre, cire, argile, papyrus, écorces, parchemin)</li> <li>Les papiers (invention, composition, fibres végétales, chiffons, fabrication artisanale et industrielle, types et usages des papiers)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'apprenant choisit ses papiers en fonction de l'effet désiré.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Poser des choix typographiques pertinents</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'écriture : le métier du typographe</li> <li>Les écritures manuelles</li> <li>L'invention de l'imprimerie</li> <li>Les grandes familles typographiques</li> <li>les polices de caractères</li> <li>La structure de la lettre</li> <li>Le calibrage</li> <li>La composition</li> <li>Les règles de la typographie</li> <li>La préparation de la copie</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'apprenant raisonne ses choix typographiques en fonction de l'expression désirée. Il structure et équilibre sa composition, répartit les pleins et les vides. Il se montre soucieux de lisibilité</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Réaliser la maquette d'un imprimé</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>La maquette : le métier du graphiste</li> <li>Le lay out</li> <li>Les épreuves</li> <li>Le bon à tirer</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'apprenant réalise des projets graphiques simples et communicables à l'imprimeur</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Connaître des méthodes d'impression variées en accompagnement d'expériences menées dans d'autre cours.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les techniques d'impression artistiques : le métier du graveur</li> <li>Le monotype</li> <li>L'impression en relief (linotypie, gravure sur bois, etc.)</li> <li>L'impression en creux (point-sèche, taille douce, eau forte, aquatinte, manière noire, etc.)</li> <li>L'impression à plat : la lithographie, la sérigraphie</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'apprenant reconnaît le mode d'impression de diverses estampes</li> </ul>

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>Comprendre les étapes de travail en imprimerie et leurs besoins</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les techniques d'impression industrielles : le métier de l'imprimeur <ul style="list-style-type: none"> <li>La typographie</li> <li>L'héliogravure</li> <li>L'offset</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'apprenant repère les différences d'impression et peut déterminer le procédé le plus adéquat pour un imprimé typique.</li> </ul>

### 5.3.DES CONTENUS EN QUATRIEME ANNEE

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>Intégrer mentalement les différentes étapes de la chaîne graphique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le traitement des illustrations <ul style="list-style-type: none"> <li>De l'histoire déjà : le banc de reproduction</li> <li>La photolithographie et le rôle du monteur offset</li> </ul> </li> <li>L'original noir et blanc <ul style="list-style-type: none"> <li>Les procédés de reproduction manuelle (rappel)</li> <li>La reproduction photomécanique <ul style="list-style-type: none"> <li>Le document au trait</li> <li>Les demi-teintes</li> </ul> </li> <li>La reproduction de photographies <ul style="list-style-type: none"> <li>Les trames</li> </ul> </li> <li>La reproduction informatisée <ul style="list-style-type: none"> <li>Le scanner</li> <li>Les logiciels de mise en page</li> </ul> </li> </ul> </li> <li>L'original couleur <ul style="list-style-type: none"> <li>Historique</li> <li>Théorie trichrome <ul style="list-style-type: none"> <li>Synthèse additive</li> <li>Analyse soustractive</li> <li>Sélection trichrome</li> <li>Reproduction quadrichrome</li> <li>Le nuancier</li> </ul> </li> <li>La reproduction informatisée</li> <li>La mise en forme</li> <li>Les logiciels de correction</li> </ul> </li> <li>L'impression offset <ul style="list-style-type: none"> <li>Principe (rappel)</li> <li>Encres et papiers</li> <li>Notions d'imposition</li> <li>Le montage</li> <li>L'impression</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'apprenant fournit une explication claire éventuellement appuyée par des croquis parlants sur les principes, procédés et méthodes en question.</li> </ul>

N.B. L'évolution très rapide et de plus en plus mécanisée, informatisée et sophistiquée de la chaîne graphique réclame une mise à jour continue de la matière. Il est donc recommandé aux chefs d'établissement de régler leurs attributions en confiant le cours de technologie de manière **stable** à un professeur spécialisé. Le titulaire veillera de son côté à régler ses interventions en symbiose avec les cours de conception graphique.

## 6. INFOGRAPHIE

Le cours d'infographie au 2<sup>ème</sup> degré « Techniques artistiques » vise, si ce n'est pas déjà fait, à introduire l'élève dans le monde informatique, à rompre avec certaines pratiques intuitives et sauvages, à s'approprier enfin les outils de base des principaux logiciels graphiques.

Cette initiation n'ambitionne pas d'atteindre des performances complexes mais d'aider l'élève à s'orienter vers un troisième degré qui lui convient.

Il faut de nouveau insister auprès des directions d'école sur la nécessité de disposer du matériel nécessaire (machines, scanner, logiciels, appareil photo numérique, etc.) en nombre, en mémoire et en qualité suffisants. Il est vain ici de vouloir ici spéculer sur les vertus spirituelles de la pauvreté ou d'estimer comme trop souvent on le fait que les « artistes » doivent se débrouiller avec rien.

Il faut par ailleurs se rendre compte qu'on ne peut conduire une telle étude qu'avec un nombre restreint d'élèves à la fois.

### 6.1. FONCTIONNALITES D'UN POSTE INFORMATIQUE

#### OBJECTIFS :

- Pénétrer si ce n'est déjà fait l'univers informatique
- Assurer l'organisation générale et la gestion du *hardware* et du *software*
- Installer les bonnes habitudes d'utilisation d'un poste informatique afin d'éviter les pannes et « plantages » multiples qui sont source de pertes de temps, d'indiscipline et de chaos
- Structurer ainsi les méthodes de travail et de gestion à l'ordinateur (fichiers, répertoire, arborescence, procédures, raccourcis-clavier, etc.)

#### COMPETENCES :

- Connaître et appliquer les procédures des systèmes d'exploitation et des microprocesseurs
- Assurer la configuration minimale conduisant à un bon fonctionnement en sachant utiliser les commandes de base et les outils d'aide
- Ordonner rigoureusement la gestion de l'arborescence (nomination correcte et bon classement des fichiers, des dossiers et des répertoires)
- Connaître les mémoires, les unités d'enregistrement et les disques afin d'exploiter le système et les logiciels dans leur pleine puissance.

#### NOTE METHODOLOGIQUE

Le premier souci consiste à installer une **logique d'utilisation** assurant le résultat qui, à l'aide des **chemins les plus courts**, réalise un **gain de temps** et **économise les moyens**.

Bien connaître sa machine permettra d'en tirer le meilleur parti. C'est la raison pour laquelle, il faut veiller à tout prix à créer de bonnes habitudes (arborescence, nettoyage régulier des fichiers individuels, mise en ordre, etc.)

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEURS DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Identifier le système d'exploitation</li> <li>• Se conformer aux directives et icônes figurant à l'écran</li> <li>• Différencier système d'exploitation et programme, répertoire et fichier</li> <li>• Structurer et organiser une arborescence</li> <li>• Reconnaître les types de fichiers</li> <li>• Choisir le support de stockage adéquat.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le rôle du système et <ul style="list-style-type: none"> <li>• La notion de répertoire</li> <li>• Le nom des fichiers</li> <li>• Les commandes utilitaires</li> <li>• Les mémoires, les unités d'enregistrement</li> <li>• Les disques</li> </ul> </li> <li>• L'interface graphique <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les icônes</li> <li>• La description et le rôle des fenêtres</li> </ul> </li> <li>• La commutation et la liste des tâches</li> <li>• Le gestionnaire de fichiers</li> <li>• La configuration et les accessoires</li> <li>• Le transfert des objets et leur mécanisme</li> <li>• Les propriétés des icônes.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'apprenant connaît <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le vocabulaire exact, les icônes de base ainsi que les notions de fichier, dossier, application, fenêtres, etc. ;</li> <li>• Les raccourcis pointant vers des applications, fichiers ou répertoires</li> <li>• Les documents créés sur le bureau</li> <li>• L'usage des boutons de la souris</li> <li>• Les raccourcis-clavier</li> </ul> </li> <li>• Il utilise l'explorateur, utilise les formats de stockage des fichiers et gère ainsi la mémoire de sa machine.</li> </ul>

## 6.2. LES PROBLEMES DE DYSFONCTIONNEMENT

### OBJECTIFS :

- Permettre à l'élève de résoudre les problèmes de dysfonctionnement courants
- Eviter les pertes involontaires de données ou de dégrader le matériel de manière irréversible
- Rendre l'élève attentif au fonctionnement de la machine éviter les cas de « plantage ».

### COMPETENCES :

- Reconnaître les éléments essentiels de la machine (carte mère, microprocesseur, barrettes de mémoire, lecteur, etc.) et installer les périphériques (imprimante, scanner, zip, etc.)
- Ajouter une barrette de mémoire
- Décrire les caractéristiques essentielles de son matériel (Compartimentage du disque dur, zip, graveur CD, imprimante, scanner, etc.)
- Interpréter correctement les messages paraissant à l'écran
- Réagir méthodiquement et logiquement en cas de problème
- Indiquer l'ordre de démarrage des périphériques
- Interpréter et réagir correctement aux messages délivrés en anglais technique
- Sauvegarder des données et les réinstaller.

## NOTE METHODOLOGIQUE

A la manière d'un médecin qui avant de prescrire un traitement procède d'abord à une analyse complète des symptômes, recoupe les hypothèses puis pose un diagnostic, il est très important que l'élève réfléchisse aux origines possibles d'un dysfonctionnement avant d'entreprendre des démarches de remédiation. Le professeur saisira toute occasion fortuite (Un plantage peut constituer une bonne motivation) pour amener l'élève au raisonnement et tenter les solutions les moins dommageables.

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"><li>• Réagir méthodiquement en cas de problème ;</li><li>• Interpréter correctement les messages paraissant à l'écran ;</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Les caractéristiques techniques des machines et des périphériques</li><li>• La fonction de chaque élément de la machine</li><li>• Le vocabulaire technique élémentaire tant en français qu'en anglais</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• L'apprenant organise et gère l'ensemble du système. Il interprète correctement les messages d'erreur</li><li>• Il résout des problèmes ponctuels courants</li></ul>

## SITUATIONS D'APPRENTISSAGE

Celles-ci peuvent consister en

- Une simulation orale face à un problème possible avec débat sur l'attitude à adopter
- Un enseignement occasionnel face à un problème rencontré fortuitement
- Une mise en panne volontaire de la part du professeur qui demande à ou aux élèves de réagir.

### 6.3. COMMUNIQUER PAR L'INFORMATIQUE

#### OBJECTIFS :

- Permettre à l'élève de se servir d'un logiciel de traitement de texte, de communiquer et de se documenter via Internet
- Assurer rationnellement les fonctionnalités du clavier, l'archivage des dossiers et le formatage des documents.

#### COMPETENCES :

- Appliquer les procédures de réception et de transmission d'informations par courrier électronique et fax-modem (accès au système, expédition, fin de communication)
- Appliquer des procédures de recherche de l'information au sein des réseaux
- Organiser l'information dans les réseaux
- Mettre en œuvre les fonctions de base d'un logiciel de traitement de texte
- Utiliser le clavier principal et le clavier numérique avec efficacité
- Gérer et imprimer les fichiers
- Identifier et choisir les différents formats.

## NOTE METHODOLOGIQUE

Certaines compétences reprises ci-dessus sont acquises dans le meilleur des cas antérieurement. Il conviendra donc avant tout de s'assurer de leur réalité à l'aide de tests appropriés et de compenser par un enseignement personnalisé les déficiences éventuelles.

On insistera

- Sur l'usage systématique des raccourcis-clavier
- Sur le formatage adéquat des fichiers.

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEURS DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Produire à l'aide d'un logiciel de traitement de texte un ou des types de mise en page adéquat à un document ou à un type de document</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les fonctions de base d'un logiciel de traitement de texte</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• A partir d'un texte donné, l'apprenant(e) produit correctement divers types de documents courants.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Recevoir et exploiter les procédures d'envoi et de réception d'informations électroniques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les fonctionnalités d'un logiciel de courrier électronique (Outlook, par exemple) et les procédures d'envoi, de réception, d'archivage et d'effacement</li> <li>• La structure d'une adresse électronique</li> <li>• Les virus et logiciels antivirus</li> </ul>	<p>L'apprenant(e)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Interprète et utilise correctement la terminologie</li> <li>• Identifie l'usager et le (la) destinataire</li> <li>• Applique couramment les procédures d'accès et d'expédition d'informations et de fin de communication</li> <li>• Récupère l'information et la classe</li> <li>• Entretien correctement les boîtes d'arrivée et de départ du courrier et de la corbeille.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rechercher l'information au sein d'Internet et des réseaux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Différencier les types de réseaux</li> <li>• Utiliser les moteurs de recherche</li> <li>• Utiliser le potentiel d'un réseau local.</li> </ul>	<p>L'apprenant(e)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Fixe des critères de recherche adéquats</li> <li>• Sélectionne des liens pertinents.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Organiser l'information au sein des réseaux.</li> <li>• Partager et archiver les informations</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les procédures d'importation, de partage et d'archivage</li> </ul>	<p>L'apprenant(e)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Applique la procédure d'importation des fichiers</li> <li>• Classe les fichiers dans les dossiers appropriés</li> <li>• Repère et met en mémoire les sites les plus fréquemment utilisés.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Utiliser rationnellement les possibilités du clavier</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les fonctions disponibles du clavier</li> <li>• Les raccourcis-clavier</li> </ul>	<p>L'apprenant(e) saisit correctement des textes. L'utilisation de tout procédé de correction est autorisée en cours de travail.</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Gérer et imprimer les fichiers.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les systèmes courants de classement</li> <li>• L'arborescence</li> <li>• La structure d'un répertoire ou d'un dossier.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'apprenant(e) applique un système de classement</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Formater adéquatement un document</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les différents types de formats et leurs caractéristiques</li> </ul>	<p>L'apprenant(e)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Choisit le format adéquat par rapport à la production à</li> </ul>

		<p>réaliser</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Convertit (problèmes simples) les fichiers dans le format adéquat (EPS, JPG, etc.)</li> <li>• Adapte l'image aux différents modes.</li> </ul>
--	--	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

## SITUATIONS D'APPRENTISSAGE

- L'apprentissage de la gestion du courrier électronique peut évidemment s'opérer en situation simulée (de poste à poste, via une boîte temporaire, etc.).
- La recherche sur Internet, l'utilisation des moteurs de recherche et la capture des images et de l'information devraient normalement être connues de tous. Une simple vérification via une recherche à faire indiquera les éventuelles déficiences au professeur.
- L'usage des raccourcis-clavier et le rangement des dossiers au sein de l'arborescence constituent **des exigences permanentes** que le professeur abordera « en situation » avec le souci d'imposer de bonnes habitudes.

### 6.4. LA SYNTHÈSE D'IMAGES

Aborder l'infographie proprement dite consiste notamment à travailler le graphisme et l'image au travers de logiciels adéquats. Il serait vain de pousser prématurément les élèves dans des performances pointues et des fonctions trop complexes. On veillera avant tout à **faire découvrir** et à **explorer** le champ de travail de logiciels professionnels de création et de retouche d'images.

On veillera par ailleurs à installer de **bonnes habitudes**.

Il est déconseillé de laisser les élèves livrés à eux –mêmes au prétexte qu'ils disposent d'une intuition naturelle face à l'ordinateur. Ils pourraient, certes, parvenir au résultat mais en utilisant inutilement de la mémoire (ce qui est, par ailleurs, occasion de nombreux « plantages »).

Travailler n'importe comment, sans méthode, sans logique, sans réflexion, n'apporte pas grand chose si ce n'est installer des usages difficiles à modifier par la suite. Il est donc recommandé

- D'appuyer la mise en place de bonnes méthodes de travail sur une solide base théorique
- D'assurer la connaissance des moyens de stockage, des modes de représentation bitmap et vectoriel des images ainsi que des formats d'enregistrement en fonction des fins diverses de l'importation.

#### 6.4.1. BASE DU TRAITEMENT DES IMAGES

##### OBJECTIFS :

- Savoir comment les images sont codées
- Assurer une première approche des deux modes (bitmap et vectoriel) de représentation des images numériques

- Connaître les problèmes relatifs à ces images et pouvoir les définir : les résolutions (Pixel/pouce), les formats, le poids-mémoire (la place) qu'elles occupent
- Connaître les moyens de stockage sur disque dur, cédérom, zip, etc.

#### COMPETENCES :

- Gérer les modes (bitmap et vectoriel) de représentation des images
- Choisir les bons formats et stocker correctement les images

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Différencier l'analogique et le numérique ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'analogique et le numérique</li> <li>• Le codage des images</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'apprenant utilise correctement les modes d'affichage (RVB, couleurs indexées, etc)</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Gérer les deux modes de représentation des images</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Avantages et inconvénients du bitmap et du vectoriel</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'apprenant choisit logiquement le logiciel adéquat</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Gérer la qualité des couleurs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les systèmes additif et soustractif</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'apprenant utilise correctement les palettes des couleurs</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Identifier le bon format d'enregistrement pour importation, exportation ou impression</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les résolutions</li> <li>• Les formats</li> <li>• La convivialité des logiciels</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'apprenant enregistre, importe et exporte correctement ses documents</li> </ul>

#### SITUATIONS D'APPRENTISSAGE

- Méthode expositive (théorie) avec démonstration à l'ordinateur
- Convertir une image donnée dans des modes, des résolutions et des formats différents. Les enregistrer sous des fichiers différents et comparer les poids respectifs.

#### 6.4.2. LES FONCTIONS DE BASE D'UN LOGICIEL DE TRAITEMENT DE L'IMAGE

##### OBJECTIFS :

- Assurer une première approche du traitement des images à l'aide du logiciel *Photoshop*
- Connaître le mode bitmap et exploiter les fonctions de base du logiciel (correction, retouches, photomontage)
- Assurer le bon stockage de ces images en fonction de diverses finalités (imprimerie, web)

##### COMPETENCES :

- Utiliser correctement les outils de base de *Photoshop*
- Choisir les bons formats d'enregistrement
- Gérer la réserve d'images

##### NOTE METHODOLOGIQUE

Il est conseillé

- De travailler avec beaucoup de rigueur et de précision et donc de veiller à choisir opportunément l'outil indiqué pour chaque étape du travail
- D'utiliser le plein écran et d'agrandir l'image selon les besoins
- De travailler en RVB et de convertir en dernier lieu l'image au bon format (notamment pour éviter les lenteurs et les « plantages »)

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>Gérer les outils de dessin et de retouche</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les icônes des boîtes à outils et les menus déroulants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'apprenant choisit les outils de retouche adéquats</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Exécuter les corrections des couleurs et de contraste</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les palettes de réglage des images</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'apprenant effectue les corrections chromatiques</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Imprimer, importer et exporter les fichiers</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le nom des fichiers et les circuits de transfert</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'apprenant choisit les formats appropriés aux destinations des images, exécute les bonnes conversions et les enregistre</li> </ul>

#### SITUATIONS D'APPRENTISSAGE

- Transformation au départ d'un document donné sur base d'opérations imposées
- Fabriquer des photomontages et y intégrer des textes
- Concevoir des documents publicitaires simples
- Colorisation d'une planche B.D.

#### 6.4.3. LES FONCTIONS DE BASE D'UN LOGICIEL DE CREATION D'IMAGE

##### OBJECTIFS :

- Assurer une première approche du logiciel *Illustrator* par la création d'images simples (logos, entêtes de papier à lettre, cartes de visite, etc.)
- Créer des images de type vectoriel (dessin à main libre, graphismes)
- Assurer le bon stockage de ces images en fonction de leurs finalités (imprimerie, web)

##### COMPETENCES :

- Utiliser correctement les outils de base d'*Illustrator*
- Choisir les bonnes méthodes et les bons formats de stockage
- Gérer sa banque d'image

##### NOTE METHODOLOGIQUE

Il est indispensable de travailler sur le format définitif du document (utilisation des règles à un pourcentage élevé)

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>Gérer les outils de dessin, de tracé et de coloration</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les palettes d'outils <ul style="list-style-type: none"> <li>De sélection</li> <li>De dessin</li> <li>De tracé</li> <li>De coloration</li> <li>De transformation,</li> <li>Etc.</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'apprenant choisit et manipule les outils avec logique, rigueur et précision (utilisation des règles et des repères)</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Créer un texte et choisir des attributs qui conviennent à l'image</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'outil texte et ses menus déroulants (fenêtres et caractères)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'apprenant crée, dessine, produit et imprime divers projets graphiques</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Gérer les transferts (exportation, importation et stockage)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les réglages de l'image et les formats d'enregistrement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'apprenant choisit les formats appropriés aux destinations des images exécute les bonnes conversions et les enregistre</li> </ul>

## SITUATIONS D'APPRENTISSAGE

- Transposition à l'ordinateur d'un logo ou d'un graphisme existant
- Mise en page d'une image et d'un texte
- Travail en recto/verso du même format
- Réalisation d'un en-tête de lettre avec enveloppe assortie
- Colorisation d'un dessin au trait

## 7. CREATION GRAPHIQUE

### 7.1. ESPRIT DU COURS

Le programme précédent scindait en unités de formations différentes (composition, graphismes, couleurs) des enseignements qui, dans la pratique, s'intriquaient fréquemment. Le besoin de conduire un projet dans la continuité amenait ainsi le(s) titulaire(s) à éviter de scinder la continuité logique des leçons. Quand on commençait un exercice spécifique de graphisme, on se trouvait relativement contraint de passer à une leçon de couleur parce que l'heure de cours spécifique en était venue.

Cette division artificielle des activités scolaires que le graphiste ne sépare guère avait néanmoins l'avantage de permettre une gestion plus aisée des attributions. On est, en effet, parfois en besoin d'une heure isolée pour compléter un horaire...

Le parti qui est pris ici ne vise certainement pas à réduire ou à supprimer quoi que ce soit au sein du projet éducatif. Il s'agira toujours de composer, de travailler le graphisme et la couleur.

Le programme du premier degré avait mis l'accent sur l'image, sur la créativité et sur le travail des éléments formels constitutifs de l'œuvre plastique.

Rien ne change fondamentalement, en particulier dans les méthodes si ce n'est que dans une orientation professionnelle encore indéfinie mais néanmoins orientée vers les arts appliqués et le graphisme, les travaux proposés viseront davantage la communication.

La part expressive et expérimentale apparaîtra proportionnellement plus réduite au bénéfice de problèmes plus spécifiquement graphiques.

Afin de garder une structure aussi claire que possible et de ne pas modifier fondamentalement le canevas du programme antérieur. Ses différents grands axes de travail resteront identiques.

Il est toutefois expressément indiqué que ces approches sont complémentaires et qu'elles ont beaucoup de raisons de se trouver le plus souvent travaillées au cours d'une même leçon.

### 7.2. STRUCTURER L'ESPACE

#### OBJECTIFS :

- Régler et organiser les éléments constitutifs de l'image ou ceux qui coexistent au sein d'un message plus complexe (texte, images diverses, slogans, etc.) de manière variée, claire et liée au sens.
- Multiplier les occasions de jouer créativement d'une image (reproduire, isoler, transformer, associer, etc).
- Percevoir les logiques organisatrices de documents existants.

#### COMPETENCES :

- Prendre un parti organisationnel clair dans toute conception graphique et affirmer ses partis pris de manière forte et délibérée.
- Comprendre que tout arrangement formel peut sur plan de l'expression intuitive être porteur de sens
- Être capable de diversifier ses propositions.

## NOTE METHODOLOGIQUE

La notion d'intention qui sous-tendait l'action éducative au sein du programme du premier degré trouve ici un prolongement orienté sur la mise en page.

Au plan didactique, il se conçoit mal que l'enseignement se dispense sous forme d'une simple application d'un principe directeur donné (Ex. : disposez systématiquement les éléments dont vous disposez). En échange, les principes peuvent être induits des ordonnancements que les élèves auront élaborés en fonction des variantes et propositions divergentes qui font normalement partie des exigences du professeur.

L'usage des collages et de la photocopieuse qui évitent des temps d'exécution fastidieux et peu rentables est particulièrement encouragé pour assurer la multiplication des propositions.

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>Ordonner les éléments d'une composition selon des structures intentionnelles claires et fortes.</li> <li>Gérer l'espace à deux ou à trois dimensions</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les dispositions formelles ordonnées en fonction de rapports               <ul style="list-style-type: none"> <li>Symétrie/assymétrie</li> <li>Equilibre/déséquilibre</li> <li>Dominante/uniformité</li> <li>Concentration/dispersion</li> </ul> </li> <li>Les plans cinématographiques</li> <li>Les points de vue plongeant et plafonnant</li> <li>Les rythmes plastiques</li> <li>Les tensions plastiques</li> <li>Les vides et les pleins</li> <li>Les correspondances de formes</li> <li>Les alignements</li> <li>L'orientation</li> <li>Les juxtapositions et les superpositions</li> <li>Les semis, le rayonnement, le montage sur axe, le quinconce, le damier, etc.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'apprenant propose des mises en espace variées d'une même image. Il exploite méthodiquement différentes pensées organisatrices. Il justifie l'intérêt de son travail par des arguments probants</li> </ul>

## SITUATIONS D'APPRENTISSAGE

- Disposant d'un élément (image, lettre, chiffre, etc.) qu'on peut photocopier à loisir (éventuellement en agrandissant ou diminuant) proposer des mises en scène variées de cet élément
- Idem en y intégrant un texte (jaquette de livre, par exemple)
- Proposer une ou des variante(s) nouvelle(s) pour un dessin d'après nature ou pour une proposition graphique réalisée par l'élève
- Imaginer le crayonné d'une planche de B.D. dont le scénario est donné. L'attention est portée sur le découpage de l'action, sur les mouvements de la « caméra » fictive et l'usage de « plans » différents
- Collectionner des exemples de mise en page présentant un caractère original. Expliciter en quelques mots les intentions du graphiste.

### 7.3. LE TRAITEMENT GRAPHIQUE DES IMAGES

#### OBJECTIFS :

- Conférer au dessin d'illustration un caractère stylistique affirmé
- Concevoir et réaliser des images de communication synthétiques et efficaces
- Au-delà d'objectifs de rendu, penser « forme » et rapports de formes au sein des problèmes posés par la communication graphique
- Favoriser la conception future de signes, pictogrammes, logos, symboles, marques et emblèmes (par une interprétation graphique des éléments observés)
- Poursuivre et amplifier le travail créatif de l'image par entraînement mental à des opérations diversifiées
- Approcher formellement l'étude du caractère

#### COMPETENCES :

- Synthétiser des données observées ou des documents photographiques en vue d'une utilisation graphique soucieuse de cohérence formelle
- Imaginer des solutions graphiques multiples autour d'un même thème, d'une même image ou de mêmes formes
- Traduire formellement et synthétiquement le caractère d'un visage, d'un corps ou d'un objet.

#### NOTE METHODOLOGIQUE

Le présent chapitre poursuit à la fois des objectifs de pur savoir-faire, de discipline formelle et d'intelligence graphique. Ils peuvent faire l'objet de leçons ciblées sur l'un d'entre eux, être développés successivement, par exemple, autour d'un même thème de départ ou s'intriquer avec les autres objectifs du cours.

Quelles que soient les situations d'apprentissage utilisées, il est essentiel que le professeur détermine dans sa préparation quelle(s) compétence(s) précise(s) il entend travailler. Les consignes qu'il donnera auront donc pour objet de circonscrire les problèmes posés et de contraindre l'imaginaire graphique à l'invention.

Ainsi évitera-t-il la très contestable attitude consistant à *occuper* les élèves autour de thèmes généraux sans portée pédagogique précise (Exemples : projet d'une affiche pour un spectacle ; annonce pour un cortège carnavalesque). Il est de nouveau rappelé que la diversification des solutions est un impératif à constamment poursuivre. Dans cet esprit, les opérations de transformation des images sont particulièrement recommandées.

La constitution d'une « banque d'images » aisément consultable (rangement rationnel) par les élèves constitue une des tâches au long terme qui revient au professeur (les graphistes ne travaillent pas autrement).

Il reste enfin – la remarque est valable pour tous les cours de création graphique – que les exigences de soin, de présentation, de respect des délais, d'usage et d'entretien du matériel doivent être de rigueur.

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>Synthétiser graphiquement des formes observées dans la nature ou au sein de documents photographiques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Silhouetter un personnage, un paysage ou une scène</li> <li>Sélectionner des valeurs de tons (2 ou 3 par exemple) au sein d'un objet observé ou d'un document</li> <li>S'imposer le respect d'une discipline stylistique (caractère d'un trait, usage récurrent d'une forme) dans la traduction synthétique de la réalité</li> <li>Economie des moyens, impact visuel</li> <li>Notion de contraste</li> <li>Les usages variés du silhouettages (B.D., signes et images graphiques, pictogrammes, autocollants, etc.)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'apprenant interprète graphiquement des éléments observés ou des documents. Il apporte un souci de cohérence dans le choix de ses formes et des lignes utilisées.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Modifier des formes et des images de manière créative</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Isoler une forme, un élément ou un groupe d'éléments de ce qui l'entoure</li> <li>Reproduire un élément en le modifiant par répétition ou en touchant à un de ses caractères</li> <li>Transformer une forme par dissociation de ses éléments, altération de la surface, déplacement, etc.</li> <li>Associer une forme ou un élément à un(e) autre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'apprenant multiplie ses propositions graphiques en utilisant des concepts créateurs variés</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Sélectionner et exprimer le caractère des formes observées</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les caractères des formes</li> <li>La caricature</li> <li>L'animalisation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'apprenant exprime les caractères des formes qu'il observe en les exagérant</li> </ul>

#### SITUATIONS D'APPRENTISSAGE

- Silhouetter ou imaginer l'ombre portée d'un visage, d'un personnage
- Sélectionner au départ d'un document en demi-teinte deux valeurs N/B d'un objet, d'un visage
- Travailler un document photographique au trait selon une consigne ou en respectant une discipline graphique librement déterminée par l'élève
- Travailler l'image en utilisant les concepts transformateurs et les opérations ci-après et préparer lointainement les opérations rhétoriques

	ISOLER (séparer un élément ou un groupe d'élément de ce qui l'entoure)
EFFETS	Rupture d'échelle – Présence exacerbée
OPERATIONS	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Supprimer, effacer, détourner, gouacher</li> <li>• Cacher, occulter, masquer (pour mettre ce qui reste en évidence ou pour rendre plus présente la chose absente)</li> <li>• Cadrer (gros plan, par exemple)</li> <li>• Extraire, retirer</li> <li>• Montrer, désigner, indiquer, flécher</li> <li>• Différencier <ul style="list-style-type: none"> <li>• Par la grandeur (agrandir, épaissir, ...)</li> <li>• Par la valeur (contraster)</li> <li>• Par la couleur</li> <li>• Par le style (variation du trait, usage de l'italique, etc.)</li> </ul> </li> <li>• Contourner, sertir, souligner, cerner, enfermer</li> <li>• En cadrer</li> <li>• Centrer/décentrer, sur la mise en page</li> </ul>

	REPRODUIRE (jouer sur l'écart et un originale et sa transposition technique ou graphique)
EFFETS	Tension écart/original – Effet rythmique, etc.
OPERATIONS	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Copier, calquer, agrandir « au carreau »</li> <li>• Photographier en contrastant, tramant, variant le cadrage, usant d'effets spéciaux, etc.</li> <li>• Répéter, faire le symétrique, mettre en abîme</li> <li>• Silhouetter, réduire à deux ou trois valeurs</li> <li>• Schématiser, « styliser »</li> <li>• Pasticher, parodier, imiter, adapter, expanser</li> </ul>

	TRANSFORMER
EFFETS	Surprise, écart par rapport à l'attente, modification du sens.
OPERATIONS	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dissocier, fragmenter, diviser (découper, déchirer ou lacérer arbitrairement, découper en bandes verticales, horizontales, obliques, etc., faire éclater...)</li> <li>• Supprimer (ellipse)</li> <li>• Altérer la surface : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Gommer, effacer, altérer, cacher, occulter</li> <li>• Gratter, griffer, poncer, peler, graver, salir, brûler</li> <li>• Raturer, rayer, griffer, barrer</li> <li>• Caviarder, dégrader, oblitérer</li> <li>• Décolorer, diluer, délayer, éclaircir, atténuer</li> <li>• Foncer, assombrir, ombrer, voiler</li> <li>• Cirer, patiner, poser un glacis</li> </ul> </li> <li>• Déplacer : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Inverser, intervertir, permuter (verlant)</li> <li>• Retourner (rotation axe vertical, horizontal – tête-bêche)</li> <li>• Faire une translation</li> <li>• Cinétiser</li> <li>• Désaxer</li> </ul> </li> <li>• Modifier intérieurement : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Allonger, raccourcir, enfler, amincir</li> <li>• Exagérer, caricaturer, amplifier</li> <li>• Simplifier, épurer</li> <li>• Plier, tordre, étirer, expanser</li> <li>• Trouer, percer</li> <li>• Anamorphoser</li> </ul> </li> <li>• Changer de technique : modifier outils, supports, couleurs, formats, point de vue, mise en page, échelle</li> <li>• Modifier le sens : Parodier, détourner, dépraver, ridiculiser</li> </ul>

	ASSOCIER
EFFETS	Renouvellement du sens
OPERATIONS	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Modifier la situation réciproque des éléments <ul style="list-style-type: none"> <li>• Rapprocher, grouper, étaler, éloigner, dissocier</li> <li>• Intégrer, opposer</li> <li>• Décloisonner, cloisonner</li> <li>• Permuter</li> </ul> </li> <li>• Relier les éléments : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Aligner</li> <li>• Juxtaposer</li> <li>• Disposer en damier</li> <li>• Coudre, coudre, relier, rapiécer</li> <li>• Superposer</li> <li>• Accumuler</li> <li>• Fusionner, insérer, unifier égaliser</li> <li>• Tisser</li> <li>• Rimer, rappeler des éléments semblables</li> <li>• Faire correspondre, prolonger, donner même orientation</li> </ul> </li> <li>• Jouer sur les caractères : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Opposer (alterner, différencier)</li> <li>• Imbriquer, assembler, articuler, combiner</li> </ul> </li> <li>• Substituer : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Détourner par analogie formelle ou de sens (métaphore)</li> <li>• Signifier l'ensemble par un détail (synecdoque)</li> <li>• Signifier un concept par un concept proche (métonymie)</li> </ul> </li> </ul>

## 7.4. LA STRUCTURATION DE LA COULEUR

### OBJECTIFS :

- Penser la couleur comme organisation formelle mais aussi en tant qu'agent d'expression
- Sérier les problèmes qui intéressent la couleur (teinte, valeur, saturation, étendue) et fixer le vocabulaire

### COMPETENCES :

- Assumer des partis pris colorés et en relier l'organisation formelle aux intentions expressives qui motivent le « message » graphique
- Aptitude à renouveler ses arrangements colorés ordinaires

### NOTE METHODOLOGIQUE

L'approche de la couleur est beaucoup moins question de théorie que problème de rapports à évaluer et d'emploi.

Comme pour le reste, il est donc conseillé de glisser les notions de réflexions théoriques indispensables dans le corps même des besoins émergeant naturellement des travaux ou des contraintes qui y sont introduites.

Dans ce cas comme pour les problèmes de mise en page et de forme, on veillera à ramener la notion générale d'intention à la conscience.

En même temps se dégageront les questions

- De vocabulaire relatif à la couleur
- Les questions liées à la saturation, aux rapports de valeur, aux contrastes, harmonies et dissonances
- Les questions de nuance et d'expression.

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Structurer l'organisation colorée d'un travail plastique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La nomenclature précise des teintes et de leurs nuances (Ex. : bleu turquoise, roi, de cobalt, outremer, marine, indigo, de Prusse, azur, etc.)</li> <li>• Les « dimensions » de la couleur : teinte, clarté, saturation</li> <li>• Le vocabulaire lié aux mélanges des couleurs (teintes franches, primaires, secondaires, complémentaires, chaudes, froides ; gris neutres, colorés ; tons pastels, cassés, dégradés, irisés ; camaïeu, etc.)</li> <li>• Synthèse additive et soustractive</li> <li>• La saturation relative</li> <li>• Les rapports de valeur entre les teintes</li> <li>• La couleur et l'étendue</li> <li>• Le rendu des couleurs (ton local)</li> <li>• Mélange optique et mélange</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'apprenant nomme et identifie la couleur à l'aide d'un vocabulaire adéquat et précis à l'égard de la couleur.</li> <li>• Il articule des ensembles colorés cohérents dont il peut rendre compte.</li> <li>• Il démontre qu'il possède le sens de la nuance en matière de couleur.</li> </ul>

	pigmentaire <ul style="list-style-type: none"> <li>• Dominante et contraste</li> <li>• Les divers types d'harmonie colorée</li> <li>• Couleur et expression</li> <li>• Psychologie et symbolique des couleurs</li> </ul>	
--	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--

### SITUATIONS D'ENSEIGNEMENT

Celles-ci doivent naître de la nécessité du travail et non se formuler comme application d'une théorie exposée *a priori*.

Penser une organisation colorée est donc un problème qui implique des choix pouvant être très différents mais qui ont en commun de répondre à une volonté structurante (qui n'est pas nécessairement volontaire mais qu'on peut apprécier *a posteriori*). Celle-ci n'est pas sans relation avec le climat ou l'expression qu'on désire favoriser.

Sur un plan général, on pensera notamment à faire découvrir et employer des « pensées » telles que

- Harmonies de teintes saturées
- Harmonies de gris (relativement) neutres, de blancs, de noirs, etc.
- Harmonies monochromes, de teintes chaudes, froides
- Harmonies fondées sur une dominante et un contraste
- Harmonies de teintes lourdes/légère, gaies/tristes, etc.
- Dissonances voulues
- Contrepoint

Ces enseignements visant la couleur en soi se développent conjointement à un usage logique et spécifique des techniques (crayon, encre, gouache, aquarelle, pastel gras et sec, collages, etc.). Le professeur sera attentif dans l'approche des techniques abordées à user des méthodes de travail professionnelles (explications, démonstration, contrôle de l'exécution).

On notera enfin que l'enseignement de la couleur constitue une excellente occasion de compléter les références artistiques et culturelles des élèves.

## 7.5. LA MATERIALITE PLASTIQUE

### OBJECTIFS :

- Découvrir que tout problème plastique s'inscrit dans l'espace d'un univers matériel lié aux supports, aux liants, aux pigments et aux outils auxquels il est fait appel
- Expérimenter les diverses techniques classiques afin d'en approcher les possibilités et les effets.

### COMPETENCES :

L'enseignement vise à dégager au travers de recherches faisant une place importante à l'expérimentation

- L'importance des supports
  - Le « langage » logique de chaque médium
  - L'espace que constitue chaque technique
  - Les diversités d'approche dont elles ont fait l'objet au cours de l'histoire
- La compétence finale consisterait en un choix adéquat entre technique, forme et expression.

### NOTE METHODOLOGIQUE ET SITUATIONS D'APPRENTISSAGE

On ne saurait insister assez sur le fait que l'apprentissage des techniques ne justifie (pratiquement) jamais une leçon **à lui seul**.

Il constitue cependant

- Une motivation potentiellement importante aux yeux de l'élève
- Un apprentissage quasi obligé pour qui souhaite découvrir ses possibilités
- Le lieu d'une réflexion très riche entre l'esprit, l'œil et la main.

En recherchant la diversification des projets et en organisant sa classe en atelier, le professeur encouragera ses élèves à essayer et à approfondir ensuite les techniques qui paraissent le mieux répondre à sa nature et à celle de ses projets.

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pénétrer les difficultés des différentes techniques graphiques et y conquérir peu à peu une relative maîtrise</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les supports (caractère, résistance, porosité, possibilités, etc).</li> <li>• Les techniques graphiques (crayons divers, encres, feutres, marqueurs, crayons-cire, pastels, craies, fusain, peintures, gouaches, aquarelle, acryliques, ec).</li> <li>• Les outils</li> <li>• Les réaction gras/maigre</li> <li>• Les collages</li> <li>• L'emploi de matériaux solides – les assemblages</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'apprenant use correctement des techniques dont il fait choix.</li> <li>• Il évalue de manière critique ses succès, ses progrès, ses essais et ses échecs.</li> </ul>

## 8. DESSIN SCIENTIFIQUE

### 8.1. ESPRIT DU COURS

#### OBJECTIFS :

- Donner à l'élève des habitudes de tracé rigoureux (exactitude des mesures, précision des constructions, qualité graphique du travail) à l'aide des instruments de précision (Té, règle, équerre, compas, etc.).
- Lui donner les moyens de résoudre des problèmes courants de tracé tels que
  - Tracé des figures polygonales régulières
  - Cas de raccordement à un ou à des cercles
- Comprendre les principes (et les appliquer à des volumes simples)
  - De la perspective centrale
  - De la perspective isométrique
- Préparer ou accompagner les problèmes de représentation à l'ordinateur

#### COMPETENCES :

- User d'un tracé rigoureux à l'aide des instruments professionnels
- Résoudre les problèmes de construction et de raccordement courants
- Appliquer les principes de base des divers systèmes de représentation courants.

#### NOTE METHODOLOGIQUE

L'ordinateur a beaucoup modifié les habitudes et les nécessités en matière de tracé. Les savoir-faire et les habiletés qui étaient indispensables hier apparaissent aujourd'hui quelque peu obsolètes.

Il n'en demeure pas moins que tout graphiste ou dessinateur doit encore posséder les compétences nécessaires lui permettant d'effectuer certains projets manuellement.

Le professeur qui est chargé du cours de dessin scientifique ne bénéficiant plus comme naguère de l'appoint d'un cours de géométrie dispensé par un mathématicien devra donc assurer

- Une compétence de résolution théorique du problème qui, pour être efficace doit permettre en dépassant la mémoire d'un procédé de la retrouver par le raisonnement.

Raccorder deux cercles par un arc de rayon donné est un problème qui, par exemple, doit pouvoir être résolu par qui ne l'a plus fait depuis longtemps. On s'appuiera utilement sur la logique des lieux géométriques.

- Une compétence en matière de tracé rigoureux qui passe nécessairement par l'obligation de se servir des instruments d'une manière rationnelle

Ceci signifie notamment

- Usage requis du té
- Tracé des perpendiculaires et parallèles en faisant glisser l'équerre sur la latte
- Entretien scrupuleux des instruments

- On notera enfin que l'enseignement successif et systématique des tracés ne motivera ni ne contribuera à installer une compétence visant la résolution de problèmes. C'est donc à travers des difficultés concrètes à résoudre et, si possible, sous-tendus par des nécessités graphiques et de métier qu'on fera comprendre à l'élève l'utilité des compétences recherchées.

## 8.2. LES COMPETENCES EN TROISIEME ANNEE

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tracer des figures polygonales régulières.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tracé de figures géométriques faisant appel au tracé des perpendiculaires et des parallèles.</li> <li>• Tracé du carré, de l'hexagone, de l'octogone, du dodécagone le rayon du cercle circonscrit étant donné.</li> <li>• Division du cercle en un nombre impair de parties isométriques le rayon du cercle circonscrit étant donné : pentagone et polygones à n côtés.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'élève utilise les instruments de manière correcte et obtient un tracé au crayon net et précis.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Résoudre les cas de raccordement usuels</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tangente à un cercle de rayon donné contenant un point du cercle ou un point extérieur</li> <li>• Tangentes communes à deux cercles de rayons différents</li> <li>• Arcs tangents, extérieurs et intérieurs à deux cercles de rayons différents</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'élève est capable de réinventer seul par raisonnement la solution d'un cas de raccordement dont l'enseignement de base ne lui a pas été rappelé auparavant Les règles correctes de tracé sont respectées</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tracer des ellipses</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La méthode des cercles concentriques</li> </ul>	

### 8.3. LES COMPETENCES EN QUATRIEME ANNEE

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Installer des volumes simples en perspective isométrique, les entailler, les percer, les sectionner à l'aide de plans, y adjoindre ou en retirer des volumes simples et représenter les modifications</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tracé des parallèles, des perpendiculaires et des droites orientées à 60, 45, et 30 degrés</li> <li>• Arêtes vues et cachées</li> <li>• Coupes et sections</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'élève peut figurer des volumes simples ou des combinaisons de volumes simples en perspective isométrique</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Figurer des volumes simples de face, de dessus et de profil</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La représentation des volumes à l'aide des trois vues</li> <li>• Le vu et caché</li> <li>• Les coupes et les sections</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'élève représente des volumes simples dans les trois vues. Une modification étant intervenue dans l'espace ou dans l'une des vues, il peut modifier les autres</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Figurer des volumes simples en perspective centrale (« méthode anglaise »)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Figures de géométral</li> <li>• Points de distance gauche et droit</li> <li>• Echelles de largeur, de profondeur et de hauteur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'élève peut figurer des volumes et des objets simples (Boîtes, armoires, bureaux par ex.) en perspective.</li> </ul>

## 9. PHOTOGRAPHIE

### LABORATOIRE-STUDIO-TECHNOLOGIE-METHODOLOGIE (Variante A de la grille-horaire : 11 h/semaine)

### PHOTOGRAPHIE (Variante B de la grille-horaire : 3h/semaine)

#### 9.1. PROBLEMATIQUE GENERALE

L'OBG « Techniques artistiques » ménage deux variantes de l'horaire qui permettent au-delà du tronc de cours communs, soit de préparer directement les élèves à un troisième degré « Technicien/ne en photographie », soit à l'orienter davantage vers l'OBG « Technicien/ne en infographie » ou vers celle « d'arts plastiques ».

Cette pré-orientation qui apporte la souplesse requise par le projet de l'établissement **ne doit cependant pas interdire à tout élève motivé de s'inscrire avec toutes les chances de succès dans la cinquième année de son choix.**

Cette possibilité, de toute manière administrativement acquise en provenance de toute option technique, présente l'avantage de retarder le moment des choix définitifs. Elle consiste malheureusement aussi à trop souvent considérer le deuxième degré comme un « ventre mou » cultivant certaines compétences qu'il faudra de toute façon réenseigner par après. Cela est certes vrai en termes de révision au début d'un nouveau cycle ou de méthode d'enseignement différencié permettant le rattrapage mais **il n'y a aucune raison de considérer que le cycle central des humanités techniques ne comporte pas d'exigences à la sortie.**

Le cas serait simple ici si la différence de volume-horaire – 11 ou 3 heures – n'induisait qu'une modification quantitative des compétences à établir et des matières à travailler. C'est malheureusement plus complexe dès l'instant où l'on considère que la maîtrise technique – **bien évidemment souhaitable dans tous les cas** – est requise comme but dans le premier alors qu'elle ne constitue pour le second cas qu'une approche et un simple moyen de communiquer et de donner à voir. Ce serait simple si la photographie **ne s'affichait elle-même qu'en constant balancement entre document et esthétique**, entre communication et expression et s'apparaissait, selon l'expression de Pierre Bourdieu que comme « art moyen », ni pure mécanique, ni art pur qu'il n'est pas aisé d'enseigner sans l'amputer d'une de ses dimensions possibles.

Ce serait simple enfin si la technique photographique elle-même n'était en pleine mutation. Le problème, en effet, consiste moins à savoir si la photo de demain reposera encore sur une technique analogique ou si elle sera numérique que de **mesurer dans quels délais** – voire s'il reste un délai – **avant que cette mutation ne se produise.**

Toutes ces questions sur lesquelles pèsent au sein de nos écoles le poids des équipements en locaux et en matériel – ceux dont on dispose et ceux qu'il faudrait avoir, la situation d'une école étant rarement celle de l'autre – imposent que le présent programme offre, plus que d'autres encore, **des espaces d'interprétation et d'adaptation à un avenir qui ne s'arrêtera pas avec lui.**

Une telle liberté de manœuvre est ses variables qu'impose notre situation historique appelle qu'on s'accroche aux fondamentaux (voir point 9.4.6.). Eux seuls peuvent garantir les appuis permettant de s'adapter sans cesse à **une (r)évolution désormais permanente et nécessaire.** En ce sens donc, les rédacteurs du présent programme ont conscience de bâtir sur le sable. Ils savent ce que leurs propositions recèlent de provisoire, d'adaptable, de contradictoire, d'obsolète et d'invitation à la remise en cause. Ils ne désespèrent cependant pas du bon sens qui poussera leurs collègues à peu à peu **recentrer le propos ou même à s'accommoder d'une situation en constante mutation.**

## 9.2. OPTER POUR L'AVENIR

Indépendamment des problèmes liés au matériel existant, il apparaît recommandable d'engager le plus possible les cours de photo à faible volume horaire **vers les technologies numériques.**

Les établissements en tiendront compte, notamment à l'occasion des investissements nouveaux qu'ils sont amenés à consentir.

Cette évolution qui suppose par ailleurs **la mise à jour des connaissances d'un certain nombre d'enseignant(e)s** se justifie par les arguments suivants :

1. Contrairement à la photo argentique (ou analogique), la photo numérique ne nécessite pas de local spécifique (chambre noire), d'installation électrique adaptée, de présence d'eau (froide et chaude), de stockage et d'utilisation de produits chimiques. La photo numérique d'un coût plus élevé au départ (encore qu'il faille en déduire le coût des ordinateurs de toute manière requis pour les cours d'infographie), ne **se révèle donc pas dans le moyen et le long terme plus onéreuse. En échange, son emploi s'avèrera certainement plus souple.**
2. Le numérique est **la technologie de l'avenir** déjà reconnue telle dans les milieux professionnels. La photo « amateur » a déjà commencé à suivre et les observateurs avertis savent qu'elle va s'imposer. Il n'y a *a priori* aucune raison à ce que l'école – en particulier au sein de sections à vocation technique – continue à enseigner des technologies menacées d'obsolescence.
3. Le numérique entretient **une relation naturelle avec les cours d'infographie et de création graphique** au point de rendre souhaitable le décloisonnement de chacun d'eux. Les équipements pour l'un valant aussi pour les autres seront de cette manière plus aisément rentabilisés et amortis. L'enseignement gagnera en cohérence. Le cours de photographie apparaissant d'autant moins comme cours « appendice » y trouvera aussi plus de sens.  
En débordant les uns sur les autres, ces cours assureront d'autant mieux les compétences inscrites au programme qui apparaîtront dès lors moins inaccessibles.

4. La technique de base lors d'une prise de vue 24/36 **reste la même quel que soit le support d'enregistrement**. Dans tous les cas, il faut comprendre le rôle de la lumière, procéder aux réglages préalables de cadrage, choix de diaphragme et de durée de l'exposition. Il y faut tenir compte des paramètres d'exposition afin de réaliser l'image désirée. Les acquis d'une technique argentique **sont transférables** au numérique et vice-versa.
5. Les technologies analogiques ou numériques ne sont que des outils au service de la création des images. L'important n'étant pas dans le mode de fabrication mais dans leur intérêt conceptuel, communicationnel et perceptif, le chemin le plus court et aujourd'hui adopté au sein des pratiques de la chaîne graphique ne peut que s'imposer.
6. A raison de 3 heures/semaine surtout, il s'impose de ne pas perdre le temps. Le numérique montre **plus rapidement un résultat**. Il est visualisé et analysé immédiatement. L'élève (aidé par le professeur) isole le problème, cherche le moyen d'y remédier et choisit parmi plusieurs propositions qu'il a eu la possibilité de travailler par essais et erreurs (au contraire de la photo argentique qui ne le permet pas). Si le résultat obtenu ne correspond pas à l'effet recherché, il peut, en effet, effacer et recommencer.

### 9.3. ETRE PRAGMATIQUE

Le plaidoyer ci-dessus vaut pour l'avenir le plus proche possible, à l'égard surtout de ceux qui n'ont pas choisi d'être de purs techniciens de la photographie (horaire à 3 heures/semaine) . Ce plaidoyer indique aux professeurs d'arts plastiques **qui ne l'ont pas encore compris combien il est urgent de mettre leurs connaissances à jour**.

De manière pragmatique, le présent programme doit, pour de simples raisons liées à l'équipement existant, continuer pendant un temps à valider les pratiques antérieures. Il doit donc être considéré comme « provisoire » de même qu'il doit être clair que l'inspection veillera à favoriser au plus vite les mutations désormais inéluctables. On ne s'étonnera donc pas de constater que **ce qui suit contredit par la force des choses les raisons qui précèdent mais on se souviendra que ce qui précède doit peu à peu prendre le pas sur ce qui suit**.

A défaut d'être encore tout à fait actuelle, les techniques analogiques continuent à présenter un incontestable intérêt :

- La latence de l'image et le caractère artisanal de sa conception recèlent une « magie » qui en rendent l'approche motivante
- Liées à l'histoire, elles intègrent directement les lois de l'optique dont on peut directement observer les effets (pratique éventuelle du sténopé, par exemple)
- Elles possèdent des avantages spécifiques (objectifs interchangeables dès le matériel de coût moyen, autonomie des batteries, consommables [provisoirement...] facilement trouvables, tirages artistiques de très grande qualité, prix abordables, etc.)
- Elles permettent volontiers un travail de nature expérimentale (sténopé, photogrammes, virages, solarisation, etc.)

- Elles impliquent une grande rigueur pour qui veut en maîtriser les effets
- Les acquis dans ce domaine sont aisément transférables au numérique
- Liées à l'histoire de la photographie, elles peuvent difficilement être ignorées par de purs techniciens de celle-ci (horaire à 10 heures/semaine).

## 9.4. COMPETENCES POUR LA VARIANTE FAIBLE DE L'HORAIRE

### 9.4.1. ECRIRE AVEC LA LUMIERE

#### OBJECTIFS :

- Eprouver de manière ludique l'étymologie du mot « photographie » ; attirer l'attention sur l'importance de la lumière
- Donner un aperçu de l'histoire des techniques photographiques
- Découvrir ce que signifient « photographie », « temps d'exposition », « image latente », « révélateur », « bain d'arrêt », « fixateur », « négatif », « positif », etc.

COMPETENCE : Expérimenter et réfléchir à l'acte de mise en page

#### NOTE METHODOLOGIQUE :

Ce premier contact avec la photo et le laboratoire ne sera pas tiré en longueur. On insistera sur la variété des expériences et sur la force des intentions dans la mise en page.

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réaliser des photogrammes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Détermination expérimentale de la durée de l'exposition</li> <li>• L'opacité relative de l'écran</li> <li>• Les étapes du développement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'élève réalise un photogramme en organisant les éléments</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prendre une photo à l'aide d'un appareil à sténopé</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les lois de l'optique</li> <li>• Le rapports « distance focale »/temps d'exposition/ouverture du trou</li> <li>• Le principe négatif/positif</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'élève explique à l'aide d'un croquis comment se réalise l'image à l'aide d'un appareil à sténopé</li> </ul>

#### SITUATIONS D'ENSEIGNEMENT

##### **Photogrammes :**

- Varier les caractères formels, les opacités relatives et la disposition des éléments exposés
- Penser et organiser des superpositions, des jeux de transparences à l'aide de papier plus ou moins translucides (calque, japon, par ex.)ou colorés (papiers semi-transparents, « vitrail », par exemple dont on observera la relative « *inactinicité* »).

##### **Sténopé :**

- Varier les types d'appareil, le diamètre du trou, la profondeur de la boîte, le temps de pose
- Suggérer aux élèves de fabriquer sans perte de temps à la maison leur propre appareil à sténopé et l'expérimenter

**Dans tous les cas :**

Evoquer des références culturelles : les pionniers, Man Ray, Felten-Massinger, etc. ; recherches sur Internet.

### 9.4.2. LA TECHNOLOGIE ELEMENTAIRE DE LA PRISE DE VUE

**OBJECTIF :**

Comprendre la fonction des constituants, les caractéristiques et exploiter le fonctionnement d'un appareil ordinaire de prise de vues (24/36 mm et 6/6 cm)

**COMPETENCES :**

Utiliser correctement les possibilités du matériel en fonction du projet à l'égard

- Du système de mise au point
- De la relation sensibilité/vitesse/diaphragme
- De la profondeur de champ
- De la mesure de la lumière (réfléchi à ce niveau, naturelle ou artificielle)

**NOTE METHODOLOGIQUE**

- L'approche technologique ne constitue pas un but en soi mais une étape nécessaire qu'il convient, en progression, d'intégrer aux exercices pratiques. On se gardera de théoriser pour le plaisir et on évitera de dissocier l'information et la pratique. Dans cet esprit, les contenus ci-après s'enseigneront au fur et à mesure des besoins.
- On reviendra régulièrement sur les notions vues (enseigner, c'est répéter...) pour en assurer la fixation.
- A l'effet de procéder ultérieurement à l'analyse critique des résultats, on veillera à faire noter sur une fiche les paramètres de chaque prise de vue.
- La liberté est laissée au professeur du 2<sup>ème</sup> degré de recourir ou non à des changements d'objectifs. Si tel est le cas, il s'en tiendra à des notions générales sur les trois grandes familles et sur leur usage.

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"><li>• Charger et décharger un film ; reporter l'indication de rapidité de l'émulsion sur la cellule</li><li>• Mettre au point à l'aide d'un appareil à visée réflex</li><li>• Régler temps de pose et diaphragme en fonction des circonstances</li><li>• Déterminer la profondeur de champ.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• L'anatomie de l'appareil</li><li>• Les différents formats d'appareils</li><li>• Les formats et conditionnements des films</li><li>• La rapidité de l'émulsion</li><li>• Le grain de l'émulsion</li><li>• La relation vitesse/diaphragme</li><li>• La pratique de la cellule</li><li>• La profondeur de champ</li><li>• La lumière réfléchi</li><li>• L'angle de vue</li><li>• Le choix de la focale</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• L'apprenant est capable de charger des films dans des appareils de différents modèles</li><li>• L'élève effectue une prise de vue correcte de sujets présentant<ul style="list-style-type: none"><li>• Des problèmes de profondeur de champ</li><li>• Des problèmes d'éclairage</li><li>• Des problèmes de mouvement</li></ul></li></ul>

## SITUATIONS D'APPRENTISSAGE

### Utilisation du posemètre

1. Faire la même photo du même point de vue en mesurant la lumière sur les seules zones ensoleillées, sur les seules zones d'ombre ou sur une valeur moyenne. Prévoir les résultats et comparer après développement
2. Faire un portrait devant un mur blanc violemment éclairé. Mesurer la lumière d'ensemble sujet + mur et faire la prise de vue. Refaire la même photo en mesurant la lumière sur le seul modèle. Prévoir puis comparer les résultats après traitement de l'émulsion.

### Profondeur de champ – Mouvement

1. Aligner trois objets à deux mètres l'un et l'autre (en extérieur). Photographier obliquement l'ensemble à plus ou moins 70 cm de l'objet le plus rapproché. Régler la vitesse successivement pour des ouvertures de diaphragmes variant de f/2,8 à f/16. Pronostiquer les différences entre les différents diaphragmes utilisés. Comparer les résultats.
2. Photographier à quelques mètres un personnage appuyé contre une barrière située obliquement par rapport à vous à une ouverture de f/2,8. Faire la même photo à f/16 (en modifiant le temps d'exposition). Comparer les résultats. Conclure
3. Photographier une fleur dans un jardin à environ 1 mètre. Que faire pour mettre celle-ci en évidence ?
4. Photographier un sujet en mouvement (sur pied) aux vitesses de  $\frac{1}{2}$ ,  $\frac{1}{10}$ ,  $\frac{1}{30}$ ,  $\frac{1}{60}$ ,  $\frac{1}{100}$  et  $\frac{1}{500}$  de seconde. Comparez les résultats au regard de l'expression du mouvement (et, secondairement, de la profondeur de champ).

### 9.4.3. LE DEVELOPPEMENT DU FILM

#### OBJECTIF :

- En supposant que la prise de vue ait été correcte, traiter les négatifs de façon telle qu'ils présentent au tirage les qualités indispensables d'une bonne photo.

#### COMPETENCES :

- Maîtriser toutes les opérations de développement en cuve, notamment à l'égard du soin, du respect de la température, du temps de développement et de fixage, de l'agitation des bains et des conditions de séchage
- Assurer la critique pertinente des négatifs obtenus et déterminer les causes des défauts
- Corriger au développement des excès ou des insuffisances d'exposition à la prise de vue

## NOTE METHODOLOGIQUE

Donner de bonnes habitudes de travail impose une certaine systématisation des gestes (travail en pleine lumière avant de le faire en chambre noire), une grande propreté des matériels et une grande rigueur dans les manipulations. Il s'imposera de se montrer draconien à ce sujet tout comme on se voudra rigoureux et précis à l'analyse des résultats.

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDIDATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"><li>Charger un film 24/36 dans les spires d'une cuve de développement</li><li>Procéder aux opérations de développement, d'arrêt, de fixage, de lavage et de séchage</li><li>Analyser les négatifs et déterminer les causes des échecs et résultats défectueux</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>Les modifications apportées par les différents produits chimiques employés</li><li>L'influence de la température, de la dilution et du temps d'action des bains</li><li>L'influence de l'agitation des bains</li><li>Le grain, les sur et sous-développements</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>L'élève développe ses négatifs seuls et obtient des travaux corrects et propres. En cas de problème de sur ou de sous-exposition, de sur ou sous-développement, de défaut de manipulation, de lavage, de fixage ou de séchage, il détermine les causes possibles des défauts constatés.</li></ul>

## SITUATIONS D'APPRENTISSAGE

Chaînon lié à la prise de vue et à l'impression, le développement du film accompagne naturellement ces opérations.

On insistera sur la critique des négatifs obtenus et, avec le temps, on expérimentera systématiquement pour un même film exposé dans des conditions normales les effets de l'agitation et de modification des températures des bains (sous-esposer et sur-développer ; sous exposer et développer à bain plus chaud, etc.)

### 9.4.4. LE TIRAGE DE LA PLANCHE CONTACT

#### OBJECTIFS :

- Obtenir une première estimation des opérations précédentes
- Eviter le gaspillage de consommables

#### COMPETENCES :

- Maîtriser les gestes et les temps requis par le tirage par contact
- Analyser de manière pertinente et critique les résultats afin d'en tirer ultérieurement la leçon

## NOTE METHODOLOGIQUE

- Comme pour toutes les opérations photographiques, il est requis de travailler avec les exigences professionnelles d'ordre et de rigueur.
- L'analyse des négatifs obtenus intégrera les conditions d'exposition initiales (voir la fiche technique accompagnant la prise de vue – Cf. : note méthodologique – Point 9.4.2.)

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Procéder à un tirage par contact</li> <li>• Analyser la qualité des négatifs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'éclairage du laboratoire</li> <li>• Les papiers photographiques (tons, brillance, rapidité, poids, contraste)</li> <li>• La sélection des négatifs à agrandir</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'apprenant réalise une bonne planche contact en respectant le temps de développement prévu par le fabricant.</li> </ul>

## SITUATION D'APPRENTISSAGE

Le tirage de la planche contact précède tout tirage particulier

### 9.4.5. LE TIRAGE PAR AGRANDISSEMENT

#### OBJECTIF :

Maîtriser les possibilités de l'agrandisseur de manière professionnelle.

#### COMPETENCES :

- Déterminer le diaphragme et le temps de pose optimal pour un agrandissement donné
- Recadrer éventuellement le négatif
- Appliquer des techniques de correction (masquage, vignettage, repique)

#### NOTE METHODOLOGIQUE

Il est important

- De responsabiliser les élèves face à tout gaspillage de consommable (tirage correctement préparé par des bouts d'essai ; mise en place immédiate des papiers dans les pochettes, précautions dans le sas d'entrée , etc.)
- De contraindre les élèves à adopter de bonnes habitudes de travail.

Dans cet esprit, le professeur organisera les séances de laboratoire en contraignant l'élève à **paramétrer tous ses essais** en sorte qu'on puisse optimiser les résultats de manière rationnelle.

Le nettoyage et le rangement feront l'objet **d'une exigence impitoyable** de la part du professeur.

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réaliser un bon positif à l'agrandissement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les bonnes habitudes de travail au sein du laboratoire (rangement, entrées et sorties du matériel, manipulations)</li> <li>• Les éléments constitutifs de l'agrandisseur et leur rôle</li> <li>• Le margeur, la minuterie et leur maniement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'élève réalise de bons tirages. Il se montre soucieux de bien choisir la brillance et la gradation de son papier <i>en fonction du négatif et de l'effet recherché</i>. Il est capable d'ajuster le filtre multigrade au contraste de ses négatifs</li> </ul>

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La loupe de mise au point, les pinces, les éprouvettes</li> <li>• Les papiers d'impression (gradation – multigrade) et les filtres</li> <li>• L'usage du densitoposemètre</li> <li>• Le recadrage, le redressement des verticales</li> <li>• Les bandes d'essais</li> </ul>	Il est sensible au cadrage et au détail tant dans les zones de lumière que dans les zones d'ombre
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Améliorer la qualité du tirage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les corrections à l'agrandissement (surexposition partielle, maquillage, masquage, vignettage, repiquage)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'apprenant ne se satisfait pas du premier résultat. Il se montre soucieux de perfection dans le tirage de ses épreuves.</li> </ul>

#### SITUATIONS D'APPRENTISSAGE :

Afin de bien comprendre les critères de choix des filtres multigrades, il sera demandé à l'élève de réaliser une étude comparative de filtres différents pour des négatifs de contraste différent.

#### 9.4.6. L'OPTION NUMERIQUE

##### PREAMBULE

Tout ce qui précède paraîtra n'intéresser que les technologies argentiques. Le passage annoncé vers le numérique ne gommara qu'une partie des compétences visées ci-dessus. Pour les autres – on peut songer notamment à tout ce qui concerne la prise de vue – le professeur, lorsqu'il en aura la possibilité, adaptera les problèmes retenus aux exigences et aux possibilités des nouvelles technologies.

**Un gain de temps appréciable devrait en résulter qui permettra de soulager le cours d'infographie** assez chargé par un déplacement des compétences qui ont été retenues pour la retouche des images. Ceci devrait contribuer à **assurer un meilleur équilibre quantitatif des matières entre les cours et en accentuer les intrications réciproques.**

##### OBJECTIFS :

- Comprendre et apprécier l'intérêt du traitement numérique, tant dans le domaine de la prise de vue que dans les interventions ultérieures
- Connaître, dans ses phases les plus courantes et élémentaires la chaîne de transfert et l'évolution de l'image numérique.

##### COMPETENCES :

- Connaissance des fonctions de l'appareil numérique – ou photoscope – et des supports d'enregistrement (cf. Cours d'infographie)
- Connaissance du transfert du photoscope au PC
- Connaissance du scanner et exploitation de ses fonctions
- Connaissance de quelques fonctions de retouche et de réglage d'image de Photoshop

## NOTES METHODOLOGIQUES

Pour ceux qui auraient l'occasion d'utiliser les deux technologies, il serait intéressant de confronter les usages au cours d'un même exercice et d'en comparer les résultats.

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>Utiliser correctement les outils appropriés aux problèmes posés par la technologie numérique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les outils déroulants :               <ul style="list-style-type: none"> <li>Le choix de vues (une à une, plusieurs vues, en rafale, etc.)</li> <li>La balance des blancs</li> <li>La qualité désirée selon la finalité</li> <li>Les taux de compression</li> <li>La mémoire</li> <li>Les formats d'enregistrement</li> <li>Le déchargement et le stockage</li> <li>Le flash, le syncro-flash et le réglage des rideaux selon les plans</li> <li>Le set-up, le haut parleur, la pile, les informations d'enregistrement (jour, date, heure)</li> <li>Les modes, les programmes, la visualisation, le téléobjectif, le diaporama</li> <li>La suppression de fichiers</li> <li>Les cartes mémoire et les câbles de raccordement</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'apprenant utilise correctement et tire le meilleur parti possible des différentes fonctions de son appareil</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Utilisation du scanner pour la numérisation de l'image</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le fonctionnement du scanner</li> <li>La numérisation de photos</li> <li>La numérisation de documents imprimés</li> <li>La numérisation de transparents (négatifs)</li> <li>La résolution (cfr. Infographie)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'apprenant scanne ses photos, opaques et négatifs, et adapte la résolution à la destination (travail-écran ou impression de différents formats)</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Transfert des prises de vues vers le PC</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le transfert direct</li> <li>Le transfert via un adaptateur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'apprenant transfère directement ses images sur l'écran du PC</li> <li>Ayant pour acquis l'arborescence de Windows, l'apprenant peut archiver ses photos dans le disque dur.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Etre capable d'effectuer dans le logiciel Photoshop des retouches et les fonctions courantes de réglage d'image</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Quelques connaissances du logiciel d'images Photoshop               <ul style="list-style-type: none"> <li>Outils de retouche</li> <li>Palette des Formes</li> <li>Modes et Réglages de l'image</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'apprenant est capable d'effectuer des retouches visant à               <ul style="list-style-type: none"> <li>Récupérer ou améliorer la qualité d'une image</li> <li>Faire abstraction de détails gênants</li> </ul> </li> </ul>

## SITUATIONS D'APPRENTISSAGE

Il est tout à fait implicite que les objectifs décrits ci-dessus appellent un décloisonnement complet entre les cours de photographie et d'infographie.

### 9.4.7. LES FONDAMENTAUX

Ceci étant posé, il convient de rappeler que dans tous les cas, la photographie ne constitue qu'un moyen ou qu'un outil – merveilleux, certes – pour donner à voir ce que le regard commun ne discerne pas.

Il importe donc, au-delà des techniques employées dont l'intérêt ou la nécessité, répétons-le ne sont pas discutables, de **travailler le regard** en se souvenant des paroles de René Magritte qui disait que « *l'important n'était pas de savoir comment peindre mais **ce qu'il faut peindre*** ».

La construction du regard relève d'une longue éducation dont on ne peut prétendre qu'elle soit jamais achevée et qui, lorsqu'elle y tend, relève de la création artistique.

Au stade du 2<sup>ème</sup> degré de l'enseignement secondaire technique, on ne peut guère qu'**approcher** le problème par deux « entrées » :

1. Choisir et donc privilégier l'approche de certaines questions fondamentales et récurrentes en les intégrant aux approches techniques. C'est la raison pour laquelle, on focalisera l'intérêt sur des problèmes de **cadrage**, de **lumière** et de **mouvement** en laissant aux autres années de formation le soin d'en ajouter d'autres.
2. Eveiller la conscience de la richesse créative appliquée à la photographie en associant aux pratiques, une information sur des œuvres significatives qui font à la fois la culture et les enthousiasmes. Ce sera l'objet spécifique du chapitre 9.4.7. qui suivra.

#### OBJECTIFS :

- Focaliser l'attention sur des problèmes naturels importants de la photographie. Pouvoir, par exemple, détacher, isoler un sujet ou une scène de son environnement
- Suggérer de multiples manières d'en structurer créativement l'approche et d'élaborer des solutions.

#### COMPETENCES :

- Adopter à l'endroit des problèmes posés par le cadrage une attention constante s'exerçant tant à l'égard des **rapports formels** qui s'instituent qu'envers la **signification** qu'il peut favoriser
- Dans le même esprit proche de la nature de la photographie, **voir moins le sujet que la lumière** qui va l'écrire ou le laisser indifférent
- Intégrer à l'acte photographique ce qui lui est le plus étranger : le mouvement et, en particulier, la **suggestion du mouvement**.

## NOTE METHODOLOGIQUE

Les approches des problèmes évoqués ci-dessus peuvent être systématiques et, dès lors requérir quasi exclusivement l'intérêt du regardeur.

Exemples :

- « BD-photo » : photographier des personnages en démarquant une planche bien choisie de B.D. pour la variété de ses plans
- « Contre-jour »
- « La Danse »

Dans ces différentes propositions de travail, on peut être sûr que vont se poser des questions de cadrage, de lumière ou de mouvement.

Elles peuvent aussi être à tout moment sous-jacentes dans les intentions, la prise de vue et la critique. L'essentiel est qu'à tout instant la réflexion soit éveillée à leur égard.

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Assurer à la photo une valeur d'intention à l'égard du cadrage tant à la prise de vue qu'au tirage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'orientation du format</li> <li>• La symétrie, la dissymétrie (centrement, décentrement)</li> <li>• Les « plans » cinématographiques (plans généraux, américains, gros plans, etc.)</li> <li>• Les angles de prise de vue (plongée, contre-plongée, etc.)</li> <li>• Les cadrages différents d'une même photo (travail à l'agrandisseur)</li> <li>• La relation à l'espace et aux bords</li> <li>• Les points forts ; le rapport entre les zones animées et les zones de repos</li> <li>• L'intégration du texte et de la photo (cf. : infographie)</li> <li>• Eventuellement, l'intérêt d'un changement de focale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'élève propose des cadrages originaux et en explicite les relations à l'expression</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Concevoir la photo comme problème d'expression de la lumière</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les angles d'éclairage</li> <li>• Les qualités de l'éclairage (dur, doux, directionnel, diffus, etc.)</li> <li>• Les contrastes d'éclairage</li> <li>• Eventuellement : approche des filtres</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'élève produit des photos où il se montre sensible au caractère de l'éclairage beaucoup plus qu'au sujet</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Suggérer le mouvement au travers de la photo</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le mouvement inhérent au sujet</li> <li>• Le mouvement par la mise en page</li> <li>• Les vitesses d'obturation</li> <li>• Le mouvement de la caméra elle-même</li> <li>• Les manipulations de l'image (effets spéciaux, filtres à la prise de vue, au tirage, par l'infographie ...)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sur un thème impliquant nettement le mouvement, l'élève produit des images suggérant celui-ci.</li> </ul>

## SITUATIONS D'APPRENTISSAGE

La note méthodologique ci-dessus est suffisamment explicite sur ces objectifs. Soit, on problématise systématiquement la réflexion sur un point et on oriente le regard en sorte que l'évaluation soit surtout dirigée vers lui (ex. : « la lumière au marché », « mouvements dans la foule » qui excluent toute équivoque quant au thème), soit on examine les productions relativement libres sous ces différents points de vue, soit on les met en évidence dans des productions artistiques ou professionnelles (cf. : 9.4.7.).

L'essentiel est donc à ce stade de l'apprentissage de privilégier ces problèmes essentiels à l'acte photographique en sorte qu'on puisse ultérieurement aborder les autres sans obligation d'y revenir fondamentalement.

### 9.4.8. LES REFERENCES PHOTOGRAPHIQUES

Dans le droit fil de ce qui a été proposé au point 5.3. (Des repères culturels) du programme du premier degré, le professeur de photographie saisira toute occasion (l'exposé d'une thématique, un résultat inattendu, la réflexion d'un élève, le décès d'un photographe, une photo de journal ou de magazine, etc.) pour **assurer une information, susciter de l'intérêt, fournir des références à la pensée, provoquer le désir ou donner un peu de culture photographique.**

Il ne saurait être question de dresser une liste des « incontournables ». On peut cependant espérer que le professeur aura à cœur **de se référer préférentiellement** à ceux qui ont marqué l'histoire de l'art photographique et l'évolution de ses techniques.

Dans cette perspective, il est vivement conseillé au professeur de **se constituer une documentation constamment accessible** afin de pouvoir « embrayer » sur toute occasion favorable.

Outre les aspects directement reliés aux compétences visées ci-dessus, il va de soi que cette approche culturelle de la photographie peut se faire sous différentes « entrées » et intégrer des connaissances et réflexions d'ordre historique, social, plastique, événementiel, structurel, artistique, publicitaire, sociétal, économique, technique, etc. C'est donc moins l'enfermement sur soi que l'enseignement de la photographie doit poursuivre mais **l'ouverture au monde et aux hommes.**

## 9.5. COMPETENCES POUR LA VARIABLE FORTE DE L'HORAIRE

Ce cours donne la possibilité d'exploiter et de maîtriser les différentes techniques :  
Soit en EXTERIEUR soit en STUDIO  
Soit en ARGENTIQUE soit en NUMERIQUE  
Soit en négatifs NOIR/BLANC soit en DIAS Coul.  
Soit en PETIT format soit en MOYEN soit en GRAND (Chambre technique)

### 9.5.1. CARACTERISTIQUES PHYSIQUES DE LA LUMIERE : PERCEPTION VISUELLE , RAYONS LUMINEUX , ACTINISME (théorie photo)

#### OBJECTIF :

La prise de vue ordinaire et l'usage du matériel d'éclairage imposent des connaissances théoriques qui doivent être systématisées

#### COMPETENCES :

Exploiter les fonctions et les possibilités de la lumière pour réaliser des prises de vues.

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
Appliquer, en fonction des critères esthétiques et techniques, les notions de façonnage et de modelage de la lumière.	<ul style="list-style-type: none"><li>• Les caractéristiques physiques de la lumière.</li><li>• L'image visuelle : le mécanisme de la vision humaine, ses différences avec l'enregistrement photo.</li></ul>	

### 9.5.2. LES SOURCES LUMINEUSES : CARACTERISTIQUES, QUALITES, EFFETS, USAGES

#### OBJECTIF :

Etudier les caractéristiques de la lumière à la source de celle-ci  
Essentiel dans l'acte photographique, l'usage de la lumière doit faire l'objet d'une grande attention.

#### COMPETENCES :

1. Exploiter les fonctions et les possibilités du matériel d'éclairage pour réaliser des prises de vues :
  - Types de lumières
  - Types de façonneurs
  - Utilisation des filtres
2. Traduire (sous forme d'esquisse, par écrit, oralement) les options relatives
  - Aux procédures et procédés à mettre en œuvre
  - A la composition et à la mise en situation
  - Aux techniques (éclairage, matériel).

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Appliquer, en fonction des critères esthétiques et techniques, les notions de façonnage et de modelage de la lumière.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Notions de façonnage et de modelage de la lumière.</li> </ul>	<p>A partir de modes d'emploi et de fiches techniques, l'apprenant est capable</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• d'exploiter les fonctions spécifiques des différents matériels,</li> <li>• d'évaluer les possibilités et les limites des différents matériels pour la réalisation d'un travail,</li> <li>• d'interpréter les mesures qualitatives &amp; quantitatives des différentes sources.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Positionner les différentes sources de lumière et les accessoires photographiques.</li> <li>• Adapter la photographie à un graphisme et justifier les modifications proposées selon le degré de faisabilité.</li> </ul>	<p>Les performances du matériel :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• de prise de vue ;</li> <li>• d'éclairage ;</li> <li>• d'émulsions et de leurs traitements.</li> </ul>	<p>L'évaluation prend en compte :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• la capacité de l'apprenant à expliquer et à justifier (par écrit, oralement, graphiquement) ses propositions de manière claire pour le client et/ou pour l'équipe technique ;</li> <li>• la précision des procédures et procédés retenus pour valoriser une solution standardisée ou nouvelle.</li> </ul>

### 9.5.3. L'ECLAIRAGE : TYPES, SCHEMAS, METHODOLOGIE, MESURES, REGLAGES, VALEURS DE CONTRASTE

#### OBJECTIFS :

Le terrain doit être bien préparé afin de procéder aisément à la prise de vue.  
 Cette exigence impose une réflexion théorique pour la mise au point de l'éclairage

#### COMPETENCES :

- Interpréter les données des appareils de contrôle
- Connaître les contraintes de contrastes.

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
Traduire et interpréter les données des appareils de contrôle	Les principes d'utilisation des différents appareils de mesure et de contrôle	Après avoir comparé les résultats de différents types de mesure, l'apprenant procède aux réglages adéquats.

9.5.4. CARACTERISTIQUES PHYSIQUES DES LENTILLES ET OBJECTIFS – LOIS PRINCIPALES, PROFONDEUR DE CHAMP, PERSPECTIVE, EFFETS, ABERRATIONS, LIAISONS OPTIQUES, FORMATS – FORMULES ET CALCULS DE BASE DE L’OPTIQUE DANS LES APPLICATIONS PHOTOS (théorie photo)

OBJECTIFS :

Connaître les caractéristiques et tous les effets engendrés par l’usage des différents objectifs afin de pouvoir les exploiter au cours d’exercices pratiques.

COMPETENCES :

Résoudre des problèmes concrets d’optique (lentilles et objectifs) et de photométrie

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>Utiliser les formules de base relatives aux optiques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les caractéristiques physiques des lentilles et des objectifs.</li> <li>Les formules de base de l’optique</li> </ul>	<p>En se référant aux notions théoriques d’optique appliquée aux lentilles et aux objectifs, l’apprenant</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Connaît les caractéristiques des lentilles et les types d’objectifs ;</li> <li>Résout des problèmes relatifs à la netteté, à la profondeur de champ et à l’hyperfocale</li> </ul>

9.5.5. CARACTERISTIQUES ET METHODOLOGIE D’UN EMPLOI DU MATERIEL ANALOGIQUE OU NUMERIQUE (théorie photo)

**Prises de vues : systèmes de visée, système de mise au point manuels et automatiques, formats et standards, principes, obturateurs.**

OBJECTIFS :

Comprendre le fonctionnement des éléments constitutifs des équipements de prise de vue.

COMPETENCES :

- Choisir les fonctions et les possibilités des matériels photo analogiques et numériques pour réaliser des prises de vues :
  - Standards ; formats ;
  - Types d’appareils ;
  - Systèmes de mise au point ;
  - Objectifs ;
  - Appareils de mesures et de contrôle, photographie générale et photomacrographie.

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>Repérer et identifier les paramètres de prise de vue et de mesures.</li> <li>Sélectionner les réglages en fonction des contraintes.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le vocabulaire de base spécifique analogique et numérique</li> <li>Les standards et les formats analogiques et numériques</li> <li>Les types d'appareils analogiques et numériques</li> <li>Les systèmes de mise au point</li> <li>Les objectifs</li> <li>Les appareils de mesure</li> </ul>	<p>A partir de modes d'emploi et de fiches techniques, l'apprenant est capable</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>D'exploiter les fonctions spécifiques des différents matériels,</li> <li>D'évaluer les possibilités et les limites des différents matériels pour la réalisation d'un travail.</li> </ul>

**Tirage et impression : types : condenseurs, diffusion, mixte, laser, sublimation, jet d'encre. (suivant équipement disponible)**

**OBJECTIFS :**

Connaître les caractéristiques techniques des équipements de laboratoire, savoir les utiliser, palier les dysfonctionnements simples.

**COMPETENCES :**

- Utiliser le matériel de tirage : agrandisseurs, systèmes de finition.
- Comprendre et appliquer le mode opératoire des systèmes de tirage manuel pour différents produits : contact, négatifs, NB, agrandissement, etc.

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>Réaliser des tirages dans le respect du mode opératoire</li> <li>Réaliser des transferts d'images sur différents supports dans le respect du mode opératoire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les différents modes opératoires du traitement de l'image</li> <li>Les différents types de papiers</li> <li>Les différents types d'agrandisseurs</li> <li>Les principaux procédés de transfert d'image sur différents supports</li> </ul>	<p>L'apprenant</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Procède à une analyse avant tirage,</li> <li>Effectue toutes les opérations conduisant à la production d'une série de tirages avec au moins un recadrage et un même film tiré sur deux formats différents</li> </ul>

**Mesures : posemètre**

**OBJECTIF :**

Connaître la fonction, les caractéristiques et l'usage des appareils de mesure

**COMPETENCES :**

Interpréter les données fournies par les appareils de contrôle.

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Apporter les corrections appropriées en fonction des résultats obtenus.</li> </ul>		En se référant à des notions théoriques, l'apprenant est capable de résoudre des problèmes liés <ul style="list-style-type: none"> <li>• Aux émulsions négatives (variations des densités, contrastes) ;</li> <li>• A la sensibilité des films (ISO, DIN) ;</li> <li>• A la qualité des tirages (densités, grades)</li> </ul>

### 9.5.6. CARACTERISTIQUES DES EMULSIONS NEGATIVES, POSITIVES ET INVERSIBLES – TYPES ET FORMATS – DENSITES ET CONTRASTES – (théorie photo)

#### OBJECTIF :

Connaître les caractéristiques techniques et les possibilités du matériel consommable

#### COMPETENCES :

Choisir la surface sensible et le format correspondant au travail à réaliser.

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Identifier et choisir les surfaces sensibles et les formats en fonction du travail à réaliser.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les types de surfaces sensibles et leurs formats.</li> <li>• Echelles de réciprocité et effets apparentés.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'apprenant procède aux réglages adéquats et différencie les supports en fonction de leur destination. Il est capable de justifier ses choix.</li> </ul>

### 9.5.7. CARACTERISTIQUES DES PROCEDES DE DEVELOPPEMENT NEGATIF ET POSITIF CARACTERES CHIMIQUES, ROLE DES PRODUITS (théorie photo)

#### OBJECTIF :

Connaître les effets des procédés de développement afin de pouvoir les utiliser, les contrôler et, éventuellement, les rectifier.

#### COMPETENCES :

1. Connaître les caractéristiques des matériels et consommables disponibles
2. Connaître le rôle des produits dans le traitement des surfaces sensibles
3. Connaître les principaux types de traitements et leur champ d'application
4. Connaître l'ordre et le rôle de chaque étape d'un traitement
5. Connaître les réactions des émulsions lors d'utilisation erronée.

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
		L'apprenant <ul style="list-style-type: none"> <li>• Interprète correctement les informations techniques des constructeurs ;</li> <li>• Respecte les caractéristiques spécifiques des matériels et équipements.</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les différents effets des principaux produits de traitement des émulsions.</li> </ul>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Identifier et distinguer les différents types de films</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les types de films</li> <li>• Les procédés de développement des émulsions</li> <li>• L'influence de la température, de l'agitation et de la durée sur le développement</li> <li>• Les procédés de régénération</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• A partir de films et originaux, l'apprenant</li> <li>• Trie et assemble les films à traiter en lots ;</li> <li>• Vérifie que les produits utilisés répondent aux standards définis (qualité)</li> <li>• Applique les vérifications nécessaires avant un traitement film sur les différents types de développeuses ;</li> <li>• Procédé au développement</li> </ul>
		L'apprenant est capable de <ul style="list-style-type: none"> <li>• Préparer et diluer une solution</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Utiliser les principaux matériels manuels et automatisés de développement des films</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les principaux matériels manuels et automatisés avec leurs utilisations</li> </ul>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Identifier les principales anomalies d'un lot d'épreuves</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les principales anomalies d'un lot d'épreuves</li> </ul>	A partir d'un lot d'épreuves (diapositives, négatifs, tirages), l'apprenant est capable <ul style="list-style-type: none"> <li>• D'identifier les défauts,</li> <li>• De procéder aux corrections adaptées</li> <li>• De vérifier l'adéquation des résultats par rapport à la commande</li> <li>• De faire une hypothèse quant à l'origine des défauts et anomalies constatés</li> </ul>

#### 9.5.8. RECHERCHE D'IDEES. REALISER UN PROJET IMPOSE OU PROPOSE PAR L'ELEVE LUI-MEME/LAY-OUT/CROQUIS, SCHEMAS ET/OU REPERAGES --RECHERCHE D'IDEES DIVERGENTES (CREATIVITE) – TENIR COMPTE DES TENDANCES

##### OBJECTIFS :

Le « photographe » doit être capable d'établir un croquis prévisionnel ou un story-board. Il doit en tenir compte si ce croquis accompagne la commande. Il doit par ailleurs pouvoir proposer des idées alternatives à son client et évoluer en cours de carrière en fonction des tendances.

**COMPETENCES :**

1. Traduire (sous forme d'esquisse, par écrit, oralement) les options relatives
  - Aux procédures et procédés à mettre en œuvre,
  - A la composition et à la mise en situation, aux techniques (éclairage, matériel)
2. Se tenir au courant des nouveautés, des tendances du marché, de la presse publicitaire

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Schématiser les éléments essentiels de la composition</li> <li>• Positionner les différentes sources de lumière et les accessoires photographiques.</li> <li>• Adapter la photographie à un graphisme et justifier les modifications proposées selon le degré de faisabilité</li> </ul>	Les lois de la perspective photographique.	L'évaluation prend en compte : <ul style="list-style-type: none"> <li>• La capacité de l'apprenant à expliquer et à justifier (par écrit, oralement, graphiquement) ses propositions de manière claire pour le client et/ou pour l'équipe technique ;</li> <li>• La précision des procédures et procédés retenus pour valoriser une solution standardisée ou nouvelle</li> </ul>

**9.5.9. REALISER UNE ANALYSE CRITIQUE DE DOCUMENTS PHOTOS**

**OBJECTIFS :**

Pour produire un document photographie conforme à la commande, aux options techniques et esthétiques formulées par le client ou choisies par l'auteur lui-même, il importe de pouvoir formuler une évaluation du travail réalisé et de formuler des réflexions susceptibles de l'améliorer. Cette formation critique s'articule quotidiennement sur le travail de réalisation.

**COMPETENCE :**

Appliquer une méthode d'analyse critique.

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Vérifier l'adéquation entre le résultat obtenu et le projet.</li> <li>• Faire référence à une méthode d'analyse.</li> <li>• Réaliser une analyse critique d'un document photographique</li> <li>• Remédier</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les notions de netteté, de densité et de contraste</li> <li>• Les critères esthétiques propres à la photographie</li> </ul>	L'apprenant est capable <ul style="list-style-type: none"> <li>• De faire une analyse critique d'un document photographique : netteté, densité, contraste, effets optiques et esthétiques, cadrage ;</li> <li>• De proposer des corrections et/ou des modifications adéquates</li> </ul>

## 9.5.10. PREPARATION CONCRETE

### **Recherche du stylisme, mise en scène du projet, organisation spatiale** **Recherche et/ou fabrication des accessoires – Manipulation des matériaux.**

#### OBJECTIFS :

La mise en valeur de l'objet photographié et le détail de la commande imposent souvent une mise en scène, des accessoires et des décors dont le technicien doit pouvoir organiser l'agencement. Un minimum de capacités techniques et manuelles est nécessaire à la réalisation d'un décor simple.

#### COMPETENCES :

Appliquer des intentions structurantes à la composition d'un décor :

- Proportions relatives (sujet, fond, éloignement) ;
- Association de couleurs et de densités différentes.

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prévisualiser l'image de manière concrète (croquis, maquette, lay-out, etc.)</li> <li>• Gérer l'organisation spatiale.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La liaison des angles de champs et des focales adaptées aux formats de prise de vue.</li> <li>• Les sources, les contraintes et les effets de la lumière.</li> </ul>	Dans le cadre d'une prise de vue et à partir <ul style="list-style-type: none"> <li>• D'une commande et d'un cahier de charges,</li> <li>• D'une documentation sur les matériaux et produits disponibles,</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Adapter le décor du lay-out aux accessoires photographiques.</li> <li>• Harmoniser décor au produit</li> <li>• Manipuler des matériaux, peindre, assembler.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les effets toxiques des produits corrosifs.</li> <li>• Les mesures, les mélanges, les dilutions des produits photographiques, de décoration et d'entretien.</li> </ul>	L'apprenant réalise un décor : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Dans le respect des intentions animant le projet ;</li> <li>• Dans le respect des règles de sécurité et d'hygiène ;</li> <li>• Conforme à la commande et au budget alloué</li> <li>• L'évaluation prendra en compte l'originalité de la proposition.</li> </ul>

## 9.5.11. CHOIX DES CADRAGES, POINTS DE VUE, ANGLES ET FOCALES

#### OBJECTIFS :

La mise en œuvre du projet suppose la maîtrise des effets que peut produire le matériel en matière de structuration de l'image photographique.

#### COMPETENCES :

Proposer une (ou plusieurs) options techniques et esthétiques relatives à la mise en situation d'un sujet dans son environnement (expressivité, valorisation, représentation de l'espace), c'est-à-dire

- Choisir un type de composition et un cadrage ;
- Choisir une mise en situation du sujet ;
- Choisir un type d'éclairage ;
- Combiner les propriétés des composants (formes, volumes, couleurs, matières, éclairages, environnement).

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Maîtriser des techniques variés</li> <li>• Identifier les contraintes.</li> <li>• Reproduire, imiter, créer</li> <li>• Choisir un type de composition / cadrage</li> <li>• Choisir la focale de l'objectif.</li> </ul>	<p>Les prises de vue.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les caractéristiques techniques des optiques</li> <li>• L'éclairage ;</li> <li>• Les appareils de mesure</li> <li>• Les cycles de composition et de cadrage</li> <li>• Les formules et calculs de base l'optique dans les applications photographiques</li> </ul>	<p>A partir :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• D'un cahier de charges précisant une commande,</li> <li>• D'une documentation (objets, photos, reproductions, imprimés photocopiés),</li> </ul> <p>L'apprenant effectue des recherches de composition, d'éclairage, de mise en forme.</p>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les sources de lumière, leurs caractéristiques physiques, leurs qualités et leurs effets photographiques.</li> <li>• Correspondance entre focale et angle de champ, profondeur de champ, « effets » de perspective</li> </ul>	<p>L'évaluation prend en compte :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le respect du cahier des charges,</li> <li>• La pertinence des choix techniques et esthétiques,</li> <li>• La combinaison des propriétés des composants (formes, volumes, couleurs, matières, éclairages, environnement),</li> <li>• La faisabilité du (des) projet(s),</li> <li>• La lisibilité et l'expressivité des propositions.</li> </ul>

#### 9.5.12. PLACEMENT, REGLAGES, MANIPULATIONS ET CHARGEMENT DES APPAREILS DE PRISE DE VUE

##### OBJECTIFS :

Acquérir la maîtrise technique des appareils utilisés

##### COMPETENCES :

Exploiter les fonctions et les possibilités des matériels photo analogiques et numériques pour réaliser des prises de vues :

- Standards, formats
- Types d'appareils,
- Systèmes de mise au point,
- Objectifs,
- Appareils de mesures

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Repérer et identifier les paramètres de prise de vue et de mesures.</li> <li>• Sélectionner les réglages en fonction des contraintes.</li> <li>• Procéder à un contrôle de toutes les caractéristiques de l'image par un procédé instantané ...</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le vocabulaire spécifique analogique et numérique</li> <li>• Les standards et les formats</li> <li>• Les types d'appareils</li> <li>• Les systèmes de mise au point</li> <li>• Les objectifs</li> <li>• Les appareils de mesure et de contrôle</li> </ul>	<p>A partir de modes d'emploi et de fiches techniques, l'apprenant est capable</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• D'exploiter les fonctions spécifiques des différents matériels,</li> <li>• D'exploiter les fonctions des logiciels de capture d'image</li> <li>• D'évaluer les possibilités et les limites des différents matériels pour la réalisation d'un travail</li> </ul>

### 9.5.13. LES EFFETS SPECIAUX EVENTUELS EN ECLAIRAGE ET EN TECHNIQUES ANALOGIQUES ET NUMERIQUES

#### OBJECTIFS :

Il est opportun que le technicien en photographie puisse produire un certain nombre d'effets spéciaux

#### COMPETENCES :

Connaître et appliquer les techniques d'effets spéciaux (analogiques et numériques).

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>Appliquer les techniques d'effets spéciaux au bénéfice de l'impact du sujet.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Quelques effets spéciaux analogiques et/ou numériques à la prise de vue ainsi qu'en post-production.</li> </ul>	L'apprenant est capable de mettre en œuvre quelques techniques particulières

### 9.5.14. LES FORMES PHOTOGRAPHIQUES.

#### **Etude systématique des contrastes, volumes et leurs rapports avec l'éclairage.**

#### OBJECTIFS :

Maîtrise de l'éclairage dont dépend l'expression par les contrastes, le rendu des volumes et des textures (ceci en conformité avec les exigences du projet).

#### COMPETENCES :

Exploiter les fonctions et les possibilités du matériel d'éclairage pour réaliser des prises de vues (types de lumières ; types de façonneurs, utilisation des filtres).

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>Appliquer, en fonction des critères esthétiques et techniques, les notions de façonnage et de modelage de la lumière</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les caractéristiques physiques de la lumière</li> <li>Notions de façonnage et de modelage de la lumière</li> </ul>	A partir de modes d'emploi et de fiches techniques, l'apprenant est capable <ul style="list-style-type: none"> <li>D'exploiter les fonctions spécifiques des différents matériels,</li> <li>D'évaluer les possibilités et les limites des différents matériels pour la réalisation d'un travail,</li> <li>D'interpréter les mesures qualitatives et quantitatives des différentes sources</li> </ul>

#### 9.5.15. EXERCICES TYPES, SITUATIONS D'APPRENTISSAGE ET PROGRESSION

Il va de soi que chaque enseignant doit pouvoir rester libre des orientations ponctuelles de chacun des cours. Il est même souhaitable qu'il se montre créatif au regard des thèmes et objectifs qu'il propose successivement à ses élèves.

Trois recommandations méthodologiques commandent toutefois la manœuvre :

- Les tâches demandées doivent se rapprocher – sinon de confondre – avec celles qui ont cours dans l'exercice du métier. Elles en respecteront la diversité.
- Elles doivent impérativement être établies dans une progression logique des difficultés. Ainsi, à des exercices simples et rapides portant sur les textures (matières + lumières), volumes (formes + lumières), portraits (personnages + lumières) qui peuvent être effectués en groupe, déboucheront-ils sur des travaux individuels plus complexes. Des exercices de synthèse permettront de revenir sur des problèmes en principe résolus et d'assurer la fixation ;
- Quel que soit l'exercice, il est souhaitable, tant pour des raisons de motivation que pour maintenir un esprit créatif, qu'une marge d'interprétation (même minime) soit reconnue à l'élève. Une autre attitude tuerait l'indispensable sens de l'initiative.

La liste des exercices-types ci-après **n'a valeur que de suggestion, de réservoir d'idées où puiser selon les circonstances**. Disposés dans un très relatif esprit de progression, ils ne sauraient pleinement satisfaire l'idée d'une gradation des difficultés. Trop de facteurs aléatoires (infrastructure, conditions climatiques ou événementielles, etc.) ne permettent pas d'en considérer la succession comme indiscutable. On pourra donc légitimement penser qu'un ordre d'appréhension différent peut, au regard des circonstances, être plus logique. On imaginera cependant mal, par exemple inverser l'ordre d'approche des exercices 4 et 19 ou 5 et 29. Ne serait-ce que pour des raisons de temps disponible, **tous ne doivent certainement pas être réalisés**. En fait, une partie seulement ne sera possible qui variera selon les classes et les années. Il faut aussi que les élèves aient la possibilité de refaire un travail mal réussi.

Cette liste qui intéresse **les deux années de cours** doit avant tout permettre au jeune enseignant d'orienter son action en la fondant sur une expérience qui existe (ou a existé) mais **qui n'est jamais close**. On ne saurait, en effet, assez comprendre qu'il importe de **s'approprier un outil (littéralement le faire sien) plus que d'en user**. Cela suppose réflexion et sens critique sans lesquels l'indispensable liberté pédagogique se perdrait et n'aurait pas de sens.

THEME GENERAL	CONDITIONS PARTICULIERES	OBJECTIFS PRINCIPAUX
1. <b>Reproduction d'un document</b> (tableau, affiche, plan)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Original de format carte postale pour impliquer un éclairage uniforme</li> <li>• Inclure une charte de gris</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Maîtriser la lumière</li> <li>• Exigence de précision dès le début du travail</li> <li>• Restitution exacte de la gamme de gris</li> </ul>
2. <b>Un paysage</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Recherche dans le cadrage – Attention aux lignes</li> <li>• Usage comparatif des filtres</li> <li>• Recherche dans le cadrage. Attention aux lignes. Tendre à la représentation graphique</li> <li>• Le point de vue, l'angularité de la lumière, l'instant photographique.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mesures manuelles</li> <li>• Sujet fixe</li> </ul>
3. <b>Une texture</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Insistance sur l'effet « matière »</li> <li>• Mesures manuelles d'un sujet fixe.</li> <li>• Lumière artificielle et/ou naturelle</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Maîtrise de la zone de lumière et du contraste</li> <li>• Profondeur de champ</li> <li>• Netteté</li> </ul>
5. <b>Le portrait classique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Indications pour la mise en situation avec le stress d'une personne adulte</li> <li>• Repérages d'œuvres (analyse des éclairages, des poses, du stylisme)</li> <li>• Eclairages de base</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contrainte du vivant (expression par l'éclairage – <i>styling</i>)</li> </ul>
6. <b>le volume</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les trois faces visibles</li> <li>• Une seule ombre portée</li> <li>• Projet</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Suggestion de la troisième dimension ;</li> <li>• Lisibilité de l'objet</li> <li>• Rapport à l'arrière-plan</li> </ul>
7. <b>Reportage</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Thème à déterminer (par ex. : la fête, l'événement, la foire, la kermesse, le marché, le sport, le documentaire social, le reportage touristique, illustratif)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Capturer une anecdote, les ambiances, le moment, l'instant fugitif</li> <li>• Variété des angles et des cadrages</li> </ul>
8. <b>Trois objets (ou plus) en relation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Création libre, ambiance et décor simple, l'univers de l'objet</li> <li>• Couleur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Composition</li> <li>• Mise en scène, ambiance</li> <li>• Décor et lumière</li> </ul>
9. <b>L'insolite dans le quotidien</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Insistance sur la vision personnelle de l'événement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Vision non conventionnelle de l'événement</li> </ul>
10. <b>Couverture d'un magazine ou d'un compact disque</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Thématique à déterminer (auto, sport, scientifique, féminin, nature, etc.)</li> <li>• Intégration d'un titre de magazine.</li> <li>• Mise en page</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Associer image et texte</li> <li>• Aborder les contraintes d'impression</li> </ul>
11. <b>Port-folio personnel</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sujet libre</li> <li>• Technique et présentation libres</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La photo comme expression de la personnalité de son auteur</li> </ul>
15. <b>Illustration d'une idée, d'un concept (de préférence à partir d'un texte)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Par association d'idées</li> <li>• Par symboles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dépassez le cadre de la simple traduction iconique</li> </ul>

## 9.5.16. FINITION

### **Repiques et retouches correctives**

#### OBJECTIF :

Assurer les finitions du travail

#### COMPETENCES :

- Rectifier les imperfections (calibrage, repiques, marges, etc.)
- Mettre en œuvre les fonctions de base de logiciels de retouche d'images.

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"><li>• Identifier les principales imperfections</li><li>• Choisir le procédé de correction</li><li>• Pallier les imperfections remédiables</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Les principales techniques de repique classiques et numériques</li><li>• Différents types de collages, de mises sous cache, de passe-partout et d'encadrements</li></ul>	A partir d'épreuves à rectifier, des outils et produits nécessaires à l'exécution des travaux, l'apprenant réalise les travaux de finition conformément aux règles de l'art et aux exigences de qualité.
<ul style="list-style-type: none"><li>• Traiter et manipuler les images numérisées</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Les fonctions de base et leurs limites d'utilisation pour le traitement d'images</li></ul>	L'apprenant est capable de scanner et de retoucher une image.

### **Présentation**

#### OBJECTIF :

Assurer la présentation du travail

#### COMPETENCE :

Mettre en valeur le produit (accessoires de présentation).

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"><li>• Identifier les accessoires de présentation</li><li>• Choisir ou créer l'environnement adéquat</li><li>• Valoriser le produit fini par l'utilisation d'accessoires pertinents</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Les principaux types de supports</li><li>• Les principaux adhésifs et les principales techniques d'encollage</li></ul>	A partir d'accessoires de présentation, des outils et produits nécessaires l'apprenant réalise les travaux de finition conformément aux règles de l'art et aux exigences de présentation correcte.

### **Règles de sécurité–hygiène et environnement.**

#### OBJECTIFS :

- Prendre les précautions nécessaires lors de l'installation et de l'utilisation de chaque famille de matériel (éclairage, prises, moteurs, etc.)
- Appliquer les règles de sécurité
- Prendre les précautions nécessaires lors de l'utilisation, du stockage et du rejet des produits inflammables et toxiques.

**COMPETENCES :**

- Connaître les précautions à prendre en matière d'alimentation électrique
- Connaître les dispositions législatives spécifiques

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Respecter et appliquer les mesures de sécurité élémentaires en respect des contraintes environnementales</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les précautions élémentaires dans le maniement des installations et des équipements électriques</li> </ul>	

**9.5.17. LE TRAITEMENT NUMERIQUE DE L'IMAGE**

**Les périphériques de la photographie numérique**

**OBJECTIF :**

Le «photographe » doit être capable d'identifier, de connaître le rôle, les limites, et caractéristiques des principaux périphériques.

**COMPETENCES :**

Connaître les limites et possibilités des

- Scanners
- Imprimantes (jet d'encre/sublimation, laser ...)
- Les différents supports (Zip / cd / carte mémoire / scan disk, etc.)

En étant aidé :

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Utiliser les outils appropriés aux problèmes posés par la technologie numérique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les outils déroulants : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le choix de vues (une à une, plusieurs vues, en rafale, etc.)</li> <li>• La qualité désirée selon la finalité</li> <li>• Les taux de compression</li> <li>• La mémoire</li> <li>• Les formats d'enregistrement</li> <li>• Le déchargement et le stockage</li> <li>• IL diaporama</li> <li>• La suppression de fichiers</li> </ul> </li> <li>• Les cartes mémoire et les cables de raccordement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'apprenant utilise correctement et tire le meilleur parti possible des différentes fonctions de son appareil</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Utilisation du scanner pour la numérisation de l'image</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le fonctionnement du scanner</li> <li>• La numérisation de photos</li> <li>• La numérisation de documents imprimés</li> <li>• La numérisation de transparents (négatifs)</li> <li>• La résolution (cfr. Infographie)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'apprenant scanne ses photos, opaques et négatifs, et adapte la résolution à la destination (travail-écran ou impression de différents formats)</li> </ul>

CONTENUS OPERATIONNELS SAVOIR-FAIRE	CONTENUS ASSOCIES SAVOIRS	INDICATEUR DE MAITRISE DE COMPETENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Transfert des prises de vues vers le PC</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le transfert direct</li> <li>• Le transfert via un adaptateur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'apprenant transfère directement ses images sur l'écran du PC</li> <li>• Ayant pour acquis l'arborescence de Windows, l'apprenant peut archiver ses photos dans le disque dur</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Etre capable d'effectuer dans le logiciel Photoshop des retouches et les fonctions courantes de réglage d'image</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Quelques connaissances du logiciel d'images Photoshop <ul style="list-style-type: none"> <li>- Outils de retouche</li> <li>- Palette des Formes</li> <li>- Modes et Réglages de l'image</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'apprenant est capable d'effectuer des retouches visant à <ul style="list-style-type: none"> <li>- Récupérer ou améliorer la qualité d'une image</li> <li>- Faire abstraction de détails gênants</li> </ul> </li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Adapter les réglages photographiques aux contraintes de capture d'impression et de stockage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les contraintes techniques d'impression et de stockage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'apprenant procède aux réglages adéquats et différencie les supports en fonction de leur destination</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réaliser des tirages manuels et semi-automatisés dans le respect du mode opératoire</li> <li>• Réaliser des transferts d'images sur différents supports dans le respect du mode opératoire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les différents modes opératoires du traitement de l'image ;</li> <li>• Les différents types de papiers</li> <li>• Les principaux procédés de transfert d'image sur différents supports</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'élève est capable d'identifier et de maîtriser les principaux périphériques</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Identifier et pallier les principales imperfections</li> <li>• Choisir le procédé de correction</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les principales techniques correctives</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• A partir d'épreuves à rectifier, d'accessoires de présentation, des outils et produits</li> </ul>

### SITUATION D'APPRENTISSAGE

Il est tout à fait implicite que les objectifs décrits ci-dessus appellent un décloisonnement complet entre les cours de photographie et d'infographie.

## 10. DE L'ÉVALUATION

La nature des cours justifie que l'évaluation puisse se moduler sur des bases différentes. On n'utilisera pas des repères de même nature pour un cours visant la création plastique que pour un cours de dessin scientifique, de technologie ou d'histoire de l'art.

Pour ceux-ci des critères relativement simples ont été inclus ou se déduisent de l'énoncé des contenus.

Pour les cours de création (dessin d'après nature, création graphique et photographie) la « manière » s'inspirera des considérations qui suivent, largement inspirées par les idées de B. – A. Gaillot (références en bibliographie).

### 10.1. OBJET, DIFFICULTES ET ENJEUX DE L'ÉVALUATION

#### 10.1.1. OBJET

L'évaluation peut s'exercer dans deux directions qui s'intéressent

- A l'intérêt du « **produit** » et donc au degré de réussite dans les acquisitions visées
- A l'intérêt des **processus utilisés** dégagés par *feedback* consécutif à la production elle-même

#### 10.1.2. DIFFICULTES

L'évaluation classique des résultats comporte divers inconvénients constitués

- Au plan général par les *a priori* du correcteur (effet « Pygmalion » : tendance à sur-coter ou à sous-évaluer des élèves réputés forts ou faibles – effet d'ordre et d'ancrage : contraste par contiguïté lors de la succession des travaux examinés)
- Au plan plus particulier de la nature des arts plastiques par
  - L'impossibilité d'évaluer par comparaison à un « modèle de référence »
  - La disparité constatée pour tous les autres cours des jugements entre correcteurs différents (d'où l'opportunité, chaque fois qu'on le peut, de substituer des évaluations collectives aux évaluations solitaires)
  - La difficulté d'identifier des repères de réussite
  - Le caractère discutable, voire fallacieux, d'une réussite apparente (Cf. Piaget : *Réussir ne signifie pas comprendre*)
  - La valeur prédictive douteuse des productions scolaires par rapport aux compétences requises dans la vie sociale et professionnelle.

#### 10.1.3. ENJEUX

Tout conduit à penser que l'évaluation n'a pas pour objet de sanctionner ou de récompenser, de sélectionner ou d'éliminer mais de **tirer avec l'élève les enseignements d'une expérience**. En l'amenant à prendre conscience de l'**aspect potentiel** de son travail, on le met **sur le chemin de l'autonomie** dans un domaine qui ne permet pas de s'accrocher à un modèle de référence. Ainsi menée, l'évaluation qui vise les voies du progrès sera avant tout **formative** (ou « **formatrice** ») et très subséquemment sommative et certificative.

## 10.2. CONTENU DE L'ÉVALUATION

Il est essentiel que l'évaluation porte sur des attentes annoncées et donc connues des élèves. On appréciera des comportements observables et des indices de compétence constitués en termes généraux par

- **des connaissances spécifiques**
  - maîtriser techniquement plusieurs moyens d'expression
  - acquérir un vocabulaire descriptif précis
  - connaître des références artistiques en rapport avec les questions posées.
- **des opérations spécifiques**
  - produire une réponse pertinente par rapport à un problème
  - utiliser et maîtriser des opérations plastiques simples
  - analyser des données plastiques, situer comparativement son travail
- **des attitudes spécifiques**
  - élaborer un projet en semi-autonomie et le conduire à son terme
  - chercher des références et constituer une documentation personnelle
  - remettre en question ses acquis
  - s'investir au-delà des impératifs et du périmètre scolaire
- **un horizon spécifique**
  - créer de son entière initiative
  - acquérir une totale autonomie de réflexion
  - se sentir impliqué face aux questions artistiques

## 10.3. INDICATEURS D'ÉVALUATION

Plusieurs paramètres dont l'importance est variable selon les séquences d'apprentissage retiendront l'attention de l'évaluateur.

### 10.3.1. L'ATTENTION PORTÉE À LA PERFORMANCE PLASTIQUE ELLES-MÊME EN RAPPORT AVEC LA QUESTION POSÉE

Apprécier

- le savoir-faire technique
- la valeur de la réflexion personnelle engagée par l'incitation et le travail plastique lui-même (en pondérant le résultat apparent par la prise en compte des interventions professorales et aux conseils des condisciples)
- la capacité de l'élève à tirer un parti positif de ses « erreurs » et à « rebondir »

### 10.3.2. LES ACQUIS COGNITIFS ET MÉTHODOLOGIQUES

Partant du principe qu'une production peu flatteuse ne permet pas de conclure à la faiblesse des acquis, on peut aux moments de verbalisation **apprécier la capacité d'analyse et de justification de la démarche posée** par l'élève (A-t-il compris ce qui était en jeu ? Peut-il reformuler la question ? Peut-il relier son propos au champ artistique ? Sait-il analyser correctement l'œuvre de ses camarades ? S'évalue-t-il correctement ?)

### 10.3.3. LA POSTURE COMME INDICATEUR D'UN CHANGEMENT D'ATTITUDE

L'investissement personnel réel de l'élève vers la création plastique et son enthousiasme relatif constituent des indices importants qu'il convient d'encourager. Toute prise d'initiative (travail autonome, effort de documentation, visites d'expositions, etc.) est à valoriser.

### 10.4. COMMENT L'EVALUATION ?

Il est essentiel pour bien évaluer d'apprécier l'éventuelle réussite en fonction précise de la **demande initiale**. Celle-ci doit être claire et bien comprise par les élèves sans quoi ceux-ci et l'enseignant manqueraient d'une indispensable référence commune permettant d'apprécier les démarches posées.

Une série d'indicateurs peuvent conduire l'apprenant à avoir prise sur ces démarches.

B.-A. Gaillot cite :

- ai-je compris le sujet et identifié les notions à travailler (je peux les nommer) ou les questions de fond ?
- ai-je fait un réel effort de recherche à la fois documentaire, technique et plastique ?
- ai-je su élaborer mon projet de manière efficace ?
- la réponse finale est-elle pertinente et riche ?
- la réponse finale fait-elle valoir un point de vue original ?
- les moyens plastiques utilisés servent-ils convenablement ce que je voulais montrer ?
- comment situer mon travail par rapport à mes travaux antérieurs et aux réponses de la classe ?
- cette création m'a-t-elle permis de découvrir et d'apprécier des artistes nouveaux ? Lesquels ?

S'il ne semble pas souhaitable de trancher dans l'absolu entre le fait d'évaluer **par rapport à soi-même** (évaluation différenciée) ou **par rapport aux autres** (évaluation comparative normative), une place raisonnable en temps qui lui sera réservé sera faite à **l'auto-évaluation**.

Une telle pratique permet de développer la **métacognition** en donnant à chaque professeur l'occasion de re-préciser les démarches de chacun, d'en dégager l'intérêt relatif, de mettre les expériences en commun, d'identifier les acquis, de réactiver les notions et de faire émerger des questions nouvelles.

### 10.5. ENSEIGNER PAR L'EVALUATION

S'il ne s'agissait que d'appliquer des solutions prédigérées ou de vérifier des acquisitions techniques, l'évaluation pourrait se concevoir comme un acte assez simple se situant *a posteriori* de l'action. La conquête des savoir-faire qui sont importants dans les OBG « Techniques artistiques » sont ainsi concernées.

Vu sur un autre plan, le recours à une pédagogie divergente, ouverte sur la différenciation des projets et sur l'exploitation de l'imprévu, implique une adaptation et donc un examen critique permanent.

L'adaptation permanente requise de l'enseignant suppose qu'il soit attentif et lucide. Dans les faits, il s'interroge et procède constamment à **l'évaluation de la situation**. Ainsi, par exemple, **évalue-t-il** le niveau et les intérêts potentiels des élèves avant toute séquence et **mesure-t-il** la compréhension des questions implicites que ses propositions soulèvent avant d'éventuellement les ré-axer.

Plus profondément encore, c'est en procédant à une **évaluation** des démarches posées – notamment pendant les temps de verbalisation – que le professeur va faire prendre conscience de ce qui est découvert et **faire ainsi émerger l'enseignable**.

Dans un domaine très marqué par la singularité des démarches et la non reproductibilité des expériences, l'accompagnement professoral consiste donc à **guetter ce qui peut, au-delà de la formation technique, devenir la vraie matière de la leçon**. C'est donc à travers **l'évaluation permanente de ce qui a été vécu** qu'on peut espérer dégager **ce qui est donné à penser**. Le processus didactique peut ainsi s'inverser : plutôt que de seulement échafauder l'enseignement sur base d'une transmission linéaire de savoirs reconnus, il s'agit **par l'évaluation de ce que les élèves construisent** de dégager avec eux **ce qui a été découvert et de le faire comprendre**.

Ce retournement didactique qui vise l'autonomie **ne dissocie donc pas évaluation, verbalisation et enseignement**. Par-delà la maîtrise de l'exécution, il vise la **construction dialectique de l'acte et de la pensée**.

## **10.6. EVALUATIONS SOMMATIVE ET FORMATIVE**

### **10.6.1. L'EVALUATION SOMMATIVE**

La pratique ordinaire de la note n'est pas à rejeter. Elle permet à chacun, élève, parents et professeur de mesurer la réussite par rapport aux objectifs fixés et aux connaissances à acquérir. Dans cet esprit, la note vise l'appréciation d'un travail précis, accompli dans des conditions et durant un temps donné. Elle ne doit jamais pouvoir être considérée comme une appréciation sur la personne. Il est recommandé de toujours bien fixer ce sur quoi elle porte ainsi que les critères qui seront pris en considération (respect des consignes, compréhension du problème, originalité de la réponse, investissement de l'élève à la tâche, savoir-faire, soin, etc.).

### **10.6.2. L'EVALUATION FORMATIVE**

Toutes les considérations qui précèdent – en particulier, celles qui traitent de la verbalisation – amènent l'élève à prendre conscience de ce qu'il découvre, comprend, conquiert et partage.

A travers cela, il reformule les objectifs, mesure son progrès et confronte son point de vue à celui des autres. Ce type d'évaluation permet, par ailleurs d'introduire des références artistiques motivées par le travail fourni. Il est donc indispensable d'y avoir recours plus qu'on ne le fait ordinairement.

## 11. DES MOYENS

### 11.1. LA CLASSE

Pour rencontrer les objectifs décrits et la méthodologie préconisée ci-dessus, il est essentiel de réunir des conditions matérielles satisfaisantes.

Cette réunion nécessite une prise de conscience par les chefs d'établissement. Les cours d'arts plastiques – en particulier dans une section de qualification spécialisée – réclament à cet effet **des salles suffisamment vastes, spécialisées, elles aussi, pourvues d'armoires, d'un point d'eau et d'un matériel adapté et suffisant**. Des rideaux doivent permettre une occultation correcte de la salle de cours pour les indispensables projections lumineuses. L'enseignant doit **en permanence** et en réponse à des problèmes **qu'il ne peut toujours prévoir** pouvoir y disposer des outils, des instruments et de la documentation indispensables.

D'un autre côté, le professeur doit **produire des efforts permanents de gestion correcte du matériel** (mise en ordre, entretien des outils, souci d'économie, etc.). Il récupérera un maximum de supports, de documents et de petit matériel généralement quelconque. De même, il réunira et classera une **documentation iconographique** indispensable au travail quotidien sur l'image ou devant permettre l'information et la réflexion sur les repères culturels.

Les nécessités générales dont le détail se déduira des matières au programme (chevalets, tables ou planches à dessin, équipement technique nécessaire aux activités de création, classe d'infographie voire des locaux annexes tels labo-photo) et des considérations méthodologiques, **imposent aux écoles qui organisent une OBG « Techniques artistiques » d'équiper celle-ci d'une manière correcte**.

Dans cet esprit, il est expressément indiqué (parce que cela n'a pas toujours été bien compris) qu'on ne conçoit plus aujourd'hui qu'un travail sur l'image puisse idéalement se mener sans avoir accès comme au sein de tout autre cours aux ressources d'une photocopieuse (indispensable pour de nombreux exercices de créativité où il s'agit de proposer et d'expérimenter des variantes). Il en va de même pour les **projections lumineuses** ou la vidéo.

L'accès immédiat à l'ordinateur, à l'imprimante et à *Internet* est devenu incontournable. La nécessité d'une bibliothèque de classe ne devrait pas être discutée.

### 11.2. L'ORGANISATION

Une organisation spatiale en classe-atelier avec des « coins » organisés pour l'exercice préférentiel de certaines techniques apparaît comme idéale au regard des objectifs et méthodes exposés ci-dessus.

Faute, pour diverses raisons (local partagé avec d'autres cours, classe exiguë, etc) de pouvoir organiser sa classe de cette manière, le professeur veillera

- A ce qu'à **portée de main**, les armoires recèlent le matériel et les outils nécessaires à la diversification et à l'individualisation des activités. Plus particulièrement, il s'attachera à **récupérer** tous les supports (papiers les plus variés, cartons, tissus, déchets de multiplex et d'isolants, etc.), les outils graphiques (crayons divers, calames fabriqués à l'aide de tiges de bambou, brosses, chiffons, éponges, etc.), les encres (brou de noix, teintures, fonds

d'acrylique, d'encrier, etc.), les colles, pigments et le matériel généralement quelconque (bougie, cirage, fusain, punaises, brosses, gouges, papier verré, eau de Javel, thinner, chiffons, *Tipp-Ex*, etc.) dont on peut prévoir qu'il y sera fait appel à l'une ou l'autre occasion.

Le professeur sera attentif aux problèmes qui peuvent être générés par les produits utilisés (allergies, colles, etc.).

Il veillera par ailleurs à gérer en bon père de famille et avec un rigoureux souci d'économie les moyens qui seront mis à sa disposition par l'établissement

- A disposer d'une **documentation iconographique** rangée thématiquement et pouvant à tout instant suppléer les carences de la mémoire et prêter à observation (la farde des chats, des chiens, des ruminants, des oiseaux, des autres animaux, des machines, des autos, des vélos, des bateaux, des costumes, des paysages, etc.). Cette organisation professionnelle du travail (les graphistes et les auteurs de B.D. ne procèdent pas autrement) ne s'avère guère mangeuse de temps pour qui y travaille de manière quotidienne et organise sereinement cette forme de préparation à long terme.
- A disposer de la même manière de **documents relatifs à l'histoire de l'art** et aux œuvres de référence dont l'examen peut à tout instant s'avérer utile à préciser une notion, à confirmer l'intérêt d'une entreprise ou à constituer le fond culturel.

Sur un tout autre plan, le professeur veillera à **valoriser les travaux des élèves** en épinglant aux murs de la classe des travaux significatifs de manière constamment renouvelée ou en montrant l'ensemble de ceux qu'une classe entière a produits.

### 11.3. L'USAGE DES TECHNIQUES

Sans verser dans le travers classique qui consiste en la matière à confondre les fins et les moyens, il est régulièrement conseillé de **diversifier les techniques** à la découverte desquelles les adolescents prêtent volontiers intérêt.

Leur champ est illimité. Certaines semblent aisément à la portée des élèves et on concevrait difficilement qu'en OBG de qualification, elles ne donnent pas lieu à une exploration systématique, en particulier de celles qui intéressent le graphiste professionnel. On peut notamment penser

- Aux **techniques classiques** du fusain, du pastel, du lavis, de l'aquarelle, de la gouache, de l'acrylique, etc. (tant au chevalet que sur la table)
- A celles **qui font appel aux réactions des supports, des corps gras et des encres aqueuses**, etc. (travail à l'encre sur feuille humide, sgraffite, rétraction de l'encre sur bougie et pastel gras, décoloration à l'aide d'un solvant ou d'eau de Javel, réserve à la cire, etc.). Ces techniques font donc une large part à l'expérimentation et à la découverte
- A toutes **les techniques de découpage, de collage, de déchirage** (qui nécessitent la réunion préparatoire de revues illustrées), de frottage, de « cadavres exquis » et d'assemblage de volumes de tout genre.  
On remarquera qu'outre leur actualité (elles ont été inventées au XXème siècle même si, dans l'esprit – Cf. Arcimboldo, par exemple – elles ne sont pas neuves) ces techniques posent nécessairement les questions de mise en cohérence dans un espace unique d'éléments souvent très disparates
- Aux **techniques d'impression** (monotypes, linogravure...)

- A la maîtrise des logiciels et des **techniques infographiques** dont la nécessité n'est plus à démontrer au plan professionnel et qui requièrent du professeur d'aujourd'hui des compétences qui n'ont pas toujours fait l'objet de leur formation initiale.  
L'usage de ces logiciels devra dépasser peu à peu l'apprentissage frontal des outils pour intégrer les projets personnels eux-mêmes.

## 12. DES DERIVES

Il convient de se méfier d'un certain nombre de procédures pédagogiques qui peuvent pourtant parfois se légitimer dans certaines disciplines ou trouver une pertinence partielle au sein de certaines séquences d'éducation plastique.

Ces orientations s'inscrivent globalement mal dans des perspectives soucieuses de cultiver les aptitudes et les compétences propres à l'activité plastique. Elles n'intègrent généralement pas correctement l'essence *libératrice, réflexive et même transgressive* que celle-ci appelle.

Des indications à ce sujet ont été formulées au sein du programme du 1<sup>er</sup> degré qu'il faut ici rappeler en mettant en cause :

### 12.1. LES « DONNEURS DE SUJETS »

En se contentant de proposer successivement des thèmes de travail ou un exercice plus ou moins dirigé – souvent annuellement reconduit *ne varietur* – **l'enseignant ne nourrit guère plus la réflexion des élèves qu'il ne se propose de renouveler la sienne**. Il laisse *exécuter* les choses en ne délivrant que quelques conseils, le plus souvent techniques. Il ne vise que le soin de cette exécution en se satisfaisant le plus souvent d'une idée première qu'elle se borne à matérialiser plus ou moins adroitement. Ce type d'enseignement qui n'est agité ni par la réflexion ni par l'inquiétude ne les provoque pas davantage. Il ne concerne pas plus la démarche pédagogique visant à peu à peu structurer les compétences du futur professionnel du graphisme.

### 12.2. L'ENSEIGNEMENT NOTIONNEL

Présenter des notions et des opérations plastiques une à une dans un ordre progressif et logique constitue une autre dérive d'autant plus communément répandue

- Que ces notions sont nécessairement rencontrées au cours du travail plastique, l'essentiel ne résidant toutefois pas dans leur inventaire mais dans **leur mise en jeu** et dans **leur mise en question**
- Qu'un tel enseignement répond aux préceptes les plus communément acceptés de la pédagogie générale (du simple au compliqué, du facile au difficile, etc.)
- Qu'en mettant en avant des contenus d'ordre cognitif ou opératoire, une telle pédagogie paraît donner matière « *sérieuse* » à l'enseignement des arts plastiques et permettre – même si cela n'a pas grand chose à voir avec la promotion des attitudes et compétences – la définition d'objectifs précis à la leçon vivement recommandée à tout enseignant en cours de formation. Point n'est besoin de problématiser les questions, il suffit de prévoir ce que l'on « fera faire » à l'élève. La préparation n'en est que plus confortable.
- Qu'ils n'offrent guère de surprise. En occupant l'élève à une exécution d'esprit convergent, un enseignement notionnel paraît aussi sérieux extérieurement qu'il est confortable et peu émancipateur de l'intérieur.

S'il doit nécessairement rencontrer ces notions, le professeur leur réservera la place qui leur revient. A l'image de l'enfant qui n'apprend pas sa langue en étudiant le dictionnaire mais par une **méthode naturelle** (balbutier, exprimer ce qu'il ressent et ce qu'il veut plus ou moins maladroitement mais de mieux en mieux, aidé en cela par l'adulte), les progrès en matière d'expression plastique sont d'abord fonction des **situations d'enseignement**, des problèmes qui sont proposés à l'élève et de son projet à **lui**. A distraire cette motivation expressive de l'enseignement circonstanciel et accessoire des structures plastiques, **on prive aussi l'apprentissage de son sens**.

### 12.3. LES METHODES PROGRAMMEES

Les héritiers des théories behavioristes sur le comportement ont – souvent encouragés en cela par des instructions officielles et un didactisme étroit – associé l'enseignement notionnel à une structure *programmée* du travail. Accompagnée d'un schéma bien construit où tout semble aussi prévisible que prévu (moments forts de la leçon, questions savamment orientées et réponses nécessaires, documents inducteurs, etc.), la formule « *être capable de* » est souvent un leitmotiv qu'on retrouve à propos et hors de propos en tête des objectifs poursuivis dans les préparations de leçons. Il importe de mesurer le bien fondé mais aussi les fréquentes inappropriations – ou en tout cas les limites – de cette **prévisibilité supposée** au domaine de l'éducation plastique.

L'apprentissage de gestes techniques précis (ceux, par exemple qui mettent en cause la sécurité ou qui sont nécessités par l'usage d'un matériel complexe) peut avantageusement s'assortir d'une conduite réglée où l'essentiel consiste à répondre de manière attendue et efficace à des stimulations progressives (un check-list, par exemple). On y peut donc prévoir que l'élève y sera « *capable de* ».

Il peut en être de même pour l'acquisition de notions. « *Etre capable de modifier un document par découpage régulier de bandes de largeur constante et différemment éloignées* » peut constituer un objectif mais il faut admettre qu'il est de l'ordre de la recette et qu'il ne correspond pratiquement pas à l'exercice d'une *compétence transversale*.

S'adressant à l'esprit de créativité, à l'expérimentation et à l'émergence du *moi* profond constituant la personnalité qui sont autrement essentiels pour l'éducation plastique, une pédagogie par objectifs telle qu'elle est pratiquée apparaît souvent inadéquate. La leçon « dictée » (« *l'exercice* ») avec sa garantie de résultat (travaux attendus et corrects en apparence, d'esprit convergent, sans grande invention ni découverte) et son confort au plan de l'ordre au sein de la classe et de l'évaluation s'apparente ainsi au conditionnement.

Plus qu'à la formule « *être capable de* » qui, en soi, témoigne d'une volonté de tracer un chemin, on s'interrogera sur **la pertinence de ce qu'elle annonce et sur l'inacceptable réductionnisme que souvent elle cautionne**. Si l'on prévoit de faire preuve de créativité, il en faut adopter les méthodes **ouvertes, favoriser les productions divergentes**, être prêt à en accepter et en exploiter les aléas. « *Ce qui va ou doit être appris ne saurait être préalablement précisé car ce n'est pas, écrit Gilbert Pélissier, l'homogénéité des réponses qui est visée mais leur diversité* ».

L'enseignant, on l'a vu, doit aussi en tenir compte lors de l'évaluation. Tant pour l'élève que pour lui-même. Une telle attitude pédagogique qui prend en compte l'imprévisible est, on le voit, très opposée à l'enchaînement prévisionnel des consignes et des réponses nécessaires.

Plus lointainement, elle qualifie **la digression**, ce moment béni, privilégié et le plus vivifiant de la leçon où le maître se libère pour un moment de sa préparation en même temps qu'il libère son enthousiasme, le feu qui l'habite et sa propre créativité au bénéfice de l'instant intense et vécu.

On ne saurait trop insister sur l'intérêt d'**oser** ce moment mais on doit aussi **se prémunir de ses excès**. Tentante propension à s'écouter, récurrence des intérêts de l'enseignant, dévoiement inconsidéré du cap, « mise en orbite » de l'enseignant par les élèves pour « gagner du temps », perte de cohérence globale de la leçon, approximation de l'information, gestion du temps bousculée peuvent ainsi constituer des revers pernicieux qu'une saine auto-critique après leçon a toujours pour objet de remettre en question.

#### **12.4. A LA MANIERE DE**

Le recours à des références artistiques même (surtout ?) modernes et contemporaines peut induire une attitude imitative. C'est une forme plus insidieuse de conditionnement et d'académisme dont il faut craindre le caractère modélisant.

**S'**il s'agit de faire approcher ce qu'est profondément l'acte d'expression ou l'existence d'un style, **si** l'on se propose de dégager une réflexion sur l'intérêt des écarts, **si** on se préoccupe de laisser assez de « mou » pour des opérations de transfert et d'interrogation sur les modifications à apporter au sens (Exemple : la dérision, le clin d'œil, le pastiche, la parodie, l'appropriation), **si** on a soin de ne pas conduire simultanément toute la classe à l'imitation d'un seul artiste, le recours prudent à des références **peut** se justifier.

En pareil cas qu'il est conseillé de ne pas multiplier à l'excès, le professeur veillera en tout cas à ce que l'objectif ne se confonde pas avec la consigne.

#### **12.5. LE DESSIN D'ESPRIT SCOLAIRE**

La poursuite de la virtuosité graphique n'est certainement pas le but essentiel d'une OBG « Techniques artistiques ». En échange, l'approche du dessin (dessein) d'expression avec ce qu'il suppose de compréhension de l'objet ou du modèle, d'aisance dans le tracé et de spontanéité reste important. Un tel objectif s'oppose à l'aspect scolaire du petit réalisme ne dépassant pas les simples difficultés graduées de la représentation et à une conception exclusivement soucieuse du rendu.

Ceci ne peut plus être l'objectif essentiel d'un enseignement actuel des arts plastiques. Toutes les pages ci-dessus devraient inviter ceux-là à une salutaire réflexion.

## **12.6. LE LEURRE DES TRAVAUX DE BRAVOURE**

Il faut souvent se prémunir contre les excès de la pensée. En soulignant l'intérêt de la valorisation des travaux par leur exposition dans les lieux les plus appropriés de l'école, on peut perdre de vue que cette fonction représentative (parfois outrageusement réclamée par les Directions d'école à l'occasion des fêtes scolaires) n'est pas le but du travail.

Le risque est grand de travailler pour l'œil, pour la frime et non pour l'apprentissage. Ainsi dix projets non réalisés, non démonstratifs mais créatifs valent certainement mieux qu'un seul travail habilement ficelé mais dans lequel il ne se passe rien. C'est là délicate affaire de lucidité, de sensibilité et de bon sens.

### 13. ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

Le professeur trouvera en librairie nombre de livres à caractère technique dont les parutions sont constamment renouvelées, en particulier chez les éditeurs spécialisés (Bordas, Fleurus, Dessain et Tolra, etc.).

Le présent index ne reprend qu'un nombre limité d'ouvrages abordant les questions méthodologiques et théoriques disponibles au moment de l'édition du présent programme.

#### Ouvrages généraux sur l'éducation plastique

- ARDOUIN (Isabelle), *L'éducation artistique à l'école*. ESF, Paris 1997 – I.S.B.N. : 2-7101-1242-6
- BEAULIEU (Denise) (sous la direction de), *L'enfant vers l'art – Ouvrage collectif* Autrement, Paris, 1993 – I.S.B.N. : 2-86260-443-7
- LAGOUTTE (Daniel) (sous la direction de), *Les arts plastiques – Contenus, enjeux & finalités*. Armand Colin, Paris, 1995 – ISBN : 2-200-1297-7
- GAILLOT (Bernard-André), *Arts plastiques – Eléments d'une didactique-critique*. Presses Universitaires de France, Paris 1999 – ISBN : 2-13-047917-0
- ROUX (Claude), *L'enseignement de l'art : la formation d'une discipline*. Jacqueline Chambon, Nîmes 1999-ISBN : 2-87711-197-0

#### Dessin

- BAMMES (Godtfried), *L'étude du corps humain*, Dessain et Tolra, Paris 1991 – ISBN : 2-249-278296
- EDWARDS (Betty), *Dessiner avec le cerveau droit*, Mardaga, Liège, 1995 – ISBN : 2-87009-168-0
- EDWARDS (Betty), *Vision, dessin, créativité*, Mardaga, Liège, 1997 – ISBN : 2-87009-648-8
- COMAR (Philippe), *la perspective en jeu*, Gallimard Découvertes, Paris 1992 – ISBN : 2-07-053185-6

#### Histoire de l'art

- DE MEREDIEU (Isabelle), *Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne*, Bordas, Paris, 1994 – ISBN : 2-04-018556-9
- FAURE (Elie), *Histoire de l'art* (5 volumes), Poche, 1964
- GOMBRICH (Ernst), *Histoire de l'art*, Flammarion, Paris, 1997
- HUYGHE (René), *L'art et l'homme* (3 volumes), Larousse, Paris, 1957
- HUYGHE (René) et RUDEL (Jean), *L'art et le monde moderne* (2 volumes), Larousse, Paris, 1969
- MALRAUX (André), (sous la direction de) : Collection « *L'Univers des Formes* », Gallimard, Paris

## Esthétique

Nombre d'ouvrages de valeur et de complexité diverses existent en librairie dont il n'est pas possible de faire la recension. Des auteurs aussi intéressants – mais parfois très difficiles d'abord – tels que Rudolf Arnheim, Roland Barthes, Michaël Baxandall, Pierre Bourdieu, André Chastel, Dominique Château, Jean Clair, Hubert Damisch, Georges Didi-Huberman, Jean-Philippe Domecq, Mikel Dufrenne, Luc Ferry, Michel Foucault, Gérard Genette, Nelson Goodman, Clément Greenberg, Francis Haskell, Rosalind Kraut, Yves Michaud, Erwin Panofsky, Rainer Rochlitz, Guy Scarpetta, Federico Zeri, etc. devraient être cités dans la mesure où leur œuvre survole le débat esthétique. Il en est de même pour les nombreux et toujours éclairants « Ecrits d'artistes ». On introduirait alors ce débat en confondant le niveau de la recherche et de la philosophie avec celui d'une bonne approche didactique.

La présente bibliographie reprend quelques livres-clés ou orientés pédagogiquement dont la lecture ou la consultation est vivement recommandée.

Certains livres sont épuisés mais sont avec un peu de persévérance trouvables en bouquinerie spécialisée.

## Esthétique appliquée

- BERGER (rené), *Découverte de la peinture* – Guilde du Livre, Lausanne 1958 – réédition Marabout, Verviers, 3 volumes 1968
- CHALUMEAU (Jean-Luc), *Lectures de l'art*, Chêne, Paris 1991 – ISBN : 2.85108.715.0
- CHALUMEAU (Jean-Luc), *Les théories de l'art*, Vuibert, Paris – ISBN : 2-7117-8480-0
- FRANCASTEL (Pierre), *Peinture et société*, Gallimard, Paris, 1965
- GOMBRICH (Ernst), *L'art et l'illusion*, Gallimard, Paris, 1971
- HUYGHE (René), *Dialogue avec le Visible*, Flammarion, Paris, 1955
- HUYGHE (René), *L'art et l'âme*, Flammarion, Paris, 1960
- HUYGHE (René), *Formes et forces*, Flammarion, Paris, 1971
- JOLY (Martine), *Introduction à l'analyse de l'image*, Nathan, Paris, 1993 – ISBN : 2-09-190634-8
- LHOTE (André), *Traité du paysage et de la figure*, Grasset, Paris, 1958
- TAINMONT (Emile) : *Esthétiques positive*, C.E.D.E.P., Bruxelles, 1967
- WOLFFLIN (Heinrich), *Principes fondamentaux de l'histoire de l'art*, Gallimard, Paris

## Lecture d'images

- AMEY (Claude), *25 tableaux modernes expliqués*, Marabout, Alleur, 1994
- *Communications n°15 – L'analyse des images* – Seuil, Paris, 1970
- DAUTUN (Jean-Pierre), *10 modèles d'analyse d'images*, Marabout, Alleur, 1995
- FRESNAULT-DERUELLE (Pierre), *L'éloquence des images*, PUF, Paris, 1993 – ISBN : 2-13-045051-2
- FRESNAULT-DERUELLE (Pierre), *L'image manipulée*, Edilig, 1983 – ISBN : 2-85601-030-X
- GAUTHIER (Guy), *Vingt leçons sur l'image et le sens*, Edilig, Paris – ISBN : 2-85601-009-1

## Histoire et sémiologie de l'affiche et de la publicité

- BOOTH-CLIBORN (Edward) et BARONI (Danièle), *Art graphique*, Nathan, Paris, 1979 – ISBN : 2-09-298102-1
- DUCA (Lo), *L'affiche*, PUF Que sais-je ?, Paris, 1963
- FRESNAULT-DERUELLE (Pierre), *L'image placardée*, Nathan université, Paris – ISBN : 209-190782-0
- GALLO (Max), *L'affiche, miroir de l'histoire*, Laffont, Paris, 1973
- GOUREVITCH (Jean-Paul), *Comprendre la publicité*, L'Ecole, Paris, 1975 ISBN : 2-211-97802-9
- VICTOROFF (David), *La publicité et l'image*, Denoël/Gonthier, Paris, 1978
- VICTOROFF (David), *Psychosociologie de la publicité*, PUF, Paris, 1970

## Photographie

- Collectif, *La photographie des origines à nos jours*, catalogue de l'exposition réalisée par le Crédit communal, Bruxelles, 1982
- Collectif, *La photographie d'art vers 1900*, catalogue de l'exposition réalisée par le Crédit communal, Bruxelles, 1983
- DELPIRE (Robert) et FRIZOT (Michel), *Histoire de voir* (3 volumes), Centre national de la photographie, Photopoche, Paris 1989 – ISBN : 2-86754-059-3
- FREUND (Gisèle), *Photographie et société*, Seuil Points Histoire, Paris 1976
- FRIZOT (Michel) et DUCROS (Françoise), *Du bon usage de la photographie*, Centre national de la photographie, Photopoche, Paris 1987 – ISBN : 2-86754-037-2
- ROSENBLUM (Naomi), *Une histoire mondiale de la photographie*, Abbeville, Paris – ISBN : 2-87496-007-7
- VERCHEVAL (Georges) (sous la direction de), *Pour une histoire de la photographie en Belgique*, Musée de la photographie, Charleroi, 1993 – ISBN : 2-80783-18-5

## Bande dessinée

- Communications n° 24, *La bande dessinée et son discours*, Seuil, Paris 1976 – ISBN : 2-02-004327-0
- FRESNAULT-DERUELLE (Pierre), *Récits et discours par la bande*, Hachette, Paris, 1977 – ISBN : 2.01.003368-X
- FRESNAULT-DERUELLE (Pierre), *La chambre à bulles*, Union générale d'éditions, Coll. 10/18, Paris – ISBN: 2-264-00163-1
- PEETERS (Benoit), *Case – planche – récit*, lire la bande dessinée, Casterman, 1998 – ISBN : 2-203-32610-7